

arte

A full-page photograph of Donna Summer. She is wearing a shimmering gold, form-fitting jumpsuit with a large, wide, pleated collar that spreads out behind her like a pair of wings. She has long, dark, wavy hair and is wearing a gold headband with a flower. She is smiling and has her arms raised, with her hands at the tips of the 'wings'. She is standing on a white, diamond-shaped platform against a black background.

L'offre culturelle de l'été et gratuite

Summer of Disco

Sortez la boule à facettes !
Jusqu'au 9 août, ARTE célèbre,
avec la divine Donna Summer,
la plus exubérante des musiques,
son tempo endiable
et ses ondes émancipatrices

L'été des festivals

Aix et Avignon
sur un plateau

Jeunesse

Avoir 20 ans en Chine

Raye et sa bande

En concert à Montreux

UN ÉVÉNEMENT SOUTENU PAR **arte**

80^e
Festival
d'Avignon

1976

4 au 25 juillet
2026

festival-avignon.com

FONDATION
CREDIT
COOPÉRATIF



© permeable

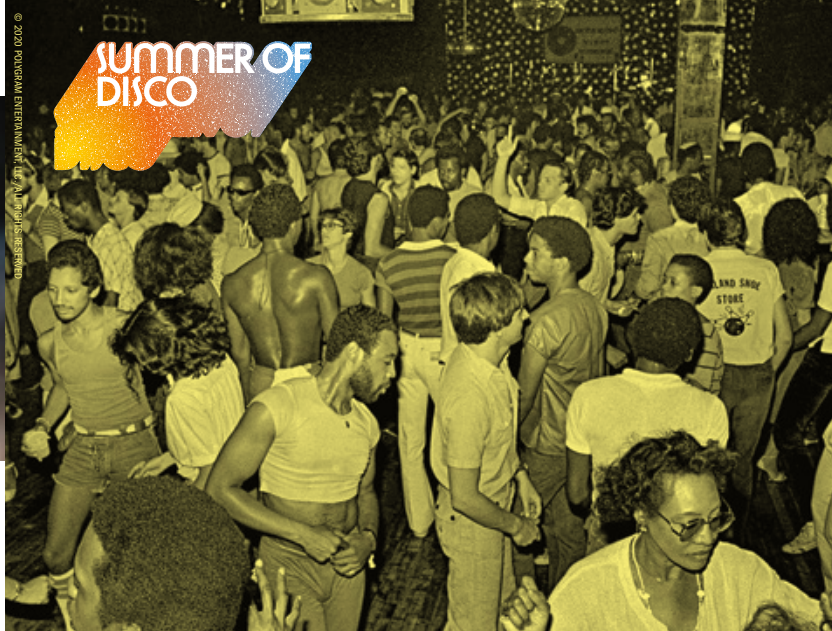


ART & SPECTACLE

Montreux Jazz Festival 2026

Raye & Special Guests

P. 14



SUMMER OF DISCO



DOCUMENTAIRE

Jeunesse

P. 12

LES GRANDS RENDEZ-VOUS **4**

DOCUMENTAIRE **18**

SÉRIE & FICTION **24**

CINÉMA **26**

ART & SPECTACLE **32**

PODCAST **36**



Recevez gratuitement
ARTE Magazine dans votre boîte mail !

< Abonnez-vous ici

Édito

Ce qui nous réjouit ces mois-ci ? Que vous ayez l'embarras du choix entre *La flûte enchantée* revisitée par Clément Cogitore à la mise en scène, avec Sabine Devieille en Reine de la nuit, *Une femme sans ombre* dirigée par le prodigieux Klaus Mäkelä – deux captations en direct ou en léger différé du Festival lyrique d'Aix-en-Provence –, *Maldoror*, la création très attendue de Julien Gosselin à Avignon, ou le groove de Raye à Montreux. Alors que la culture européenne foisonne en juillet-août, nous avons à cœur d'en partager avec vous les moments les plus marquants en partant sur la route des festivals. De même, nous voudrions adoucir la rudesse d'une actualité qui ne nous laisse aucun répit par la bulle de légèreté (et d'émancipation) offerte par notre Summer of Disco, rythmé par Abba ou Cerrone. Et si vous aimez que l'été laisse place à l'inattendu, nous vous réservons de nombreux itinéraires bis : une série suédoise inédite et pleine de charme, *Adulte, enfin presque !*, le cinéma de Mike Leigh, peintre sensible de l'Angleterre en crise, et pour finir, vous saurez tout de l'éclipse totale du Soleil, phénomène fascinant attendu le 12 août. Sortez vos lunettes !

Je vous souhaite un bel été.

Bruno Patino
Président d'ARTE France



OÙ TROUVER NOS PROGRAMMES

▶ sur arte.tv et l'appli ARTE

▶ à l'antenne

▶ sur les réseaux sociaux

▶ sur arteradio.com et les plates-formes de podcast

SUMMER OF DISCO

Il y a un demi-siècle, la vague disco faisait de la piste de danse un fiévreux espace d'émancipation. Du 28 juin au 9 août, les mercredis et dimanches soir, le "Summer" d'ARTE fête ces vibes libératrices en ligne et à l'antenne avec films cultes, musique *groovy* et documentaires.

Retrouvez toute la programmation disco sur arte.tv/summer.



Disco's Revenge

Vie, mort et renaissance du phénix disco, genre musical issu de la communauté queer qui a accompagné les luttes pour les droits civiques aux États-Unis. Pour ce portrait très complet, des premières lignes rythmiques d'Earl Young à la renaissance "Get Lucky" des Daft Punk, les documentaristes s'entourent de figures du genre, dont Nicky Siano, Nona Hendryx, Norma Jean Wright et, bien sûr, Nile Rodgers, maître du disco et du funk avec le groupe Chic. Un mélange bouillonnant de musique et d'histoire.

Documentaire de Peter Mishara et Omar Majeed (Canada, 2024, 1h41mn)

📺 jusqu'au 27/12/2026
📺 mercredi 01/07 à 22.55



Studio 54

Ce club légendaire n'aura vécu que trente-trois mois. Né en 1977, le Studio 54 a enflammé les nuits new-yorkaises. Sa fin brutale en 1980 se confond avec celle du disco. Hors norme par sa théâtralité, sa concentration de stars, sa liberté sexuelle et ses excès divers (drogues, fraude fiscale...), cette boîte de nuit s'est fracassée sur le mur du réel. Témoignages à l'appui, dont celui de Ian Schrager, l'un des deux fondateurs du club, le film retrace cette folle trajectoire, tandis que surgissent, au fil de pléthoriques archives, le pire et le meilleur d'une époque hédoniste.

Documentaire de Matt Tyrnauer (France/États-Unis, 2018, 1h38mn)

📺 jusqu'au 07/05/2027
📺 dimanche 09/08 à 22.35

Précédé à l'antenne, à 21.00, du film *Studio 54* de Mark Christopher, également disponible sur arte.tv.



Dua Lipa

Le futur de la pop

Avec Dua Lipa, la pop ultramoderne se pare d'atours disco ! La star planétaire a patiemment creusé un sillon musical incorporant son amour du genre, contribuant à son retour en grâce à grands coups de violons staccato et de basses bondissantes. Trait d'union entre présent et influences rétro, des titres comme "Dance the Night" (composé pour la BO du film *Barbie*) ou "Levitating", extrait de l'album bien nommé *Future Nostalgia*, en témoignent. Retour sur la carrière d'une nouvelle icône qui a su trouver dans un répertoire d'avant sa naissance les fondations de son empire.

Documentaire d'Oliver Schwabe (Allemagne, 2026, 52mn)

📺 du 29/07/2026 au 28/07/2027
📺 mercredi 29/07 à 23.55

© ABE/PHOTO 12 / ALAMY / ENARD



Giorgio Moroder & Donna Summer : "I Feel Love" 🖱️

Retour sur la rencontre à Munich, en 1977, qui a propulsé Donna Summer au firmament du disco et donné naissance, entre autres tubes, à l'extraordinaire "I Feel Love". Demeuré l'un des grands hymnes du genre, ce succès foudroyant annonce aussi l'ère nouvelle de la musique électronique, et transforme en stars planétaires un duo inconnu : la chanteuse américaine LaDonna Adrian Gaines, rebaptisée Donna Summer, et le compositeur producteur italien Giorgio Moroder. Ensemble, ils vont créer quantité de hits, dont le sulfureux "Love to Love You Baby".

Documentaire de Charles-Antoine de Rouvre
(France, 2026, 52mn)

📺 du 08/07/2026
au 04/11/2026
📺 mercredi 08/07 à 22.55

The Bee Gees 🖱️ "How Can You Mend a Broken Heart"

Derrière le groupe iconique, il y a la folle histoire des frères Gibb, avec Barry, l'aîné, beau gosse et tête pensante de la formation, les faux jumeaux Maurice, ciment du trio, et Robin, le rêveur frêle, mais aussi Andy, le petit dernier, qui les rejoindra sporadiquement. Des jeunes années d'une timide fratrie à l'apogée jusqu'au déclin des stars mondiales du disco que furent les Bee Gees, cette fresque balaie près d'un demi-siècle d'histoire musicale et familiale.

Documentaire de Frank Marshall
(États-Unis, 2020, 1h44mn)

📺 du 28/06/2026
au 27/07/2026
📺 dimanche 28/06 à 23.40



Les derniers jours du disco 🖱️

L'ascension fulgurante du disco, qui a conquis l'Amérique, puis la planète, en un temps record, va provoquer à la fin des années 1970 un rejet tout aussi spectaculaire. Car cette musique des minorités devenue phénomène de masse a éclipsé la scène rock, provoquant la colère d'une partie du public. Retour sur une guerre culturelle qui a culminé en 1979, lors de la "Disco Demolition Night" du Comiskey Park, le grand stade de Chicago, catalysant les tensions sociales mais aussi les pulsions homophobes et racistes de la société états-unienne d'alors.

Documentaire de Rushmore DeNooyer
(États-Unis, 2023, 52mn)

📺 du 01/07/2026 au 29/06/2027
📺 mercredi 22/07 à 23.45

© ALE RECHIE / OBBENTEN



Cerrone 🖱️ Gare de Strasbourg – Ososphère 2026

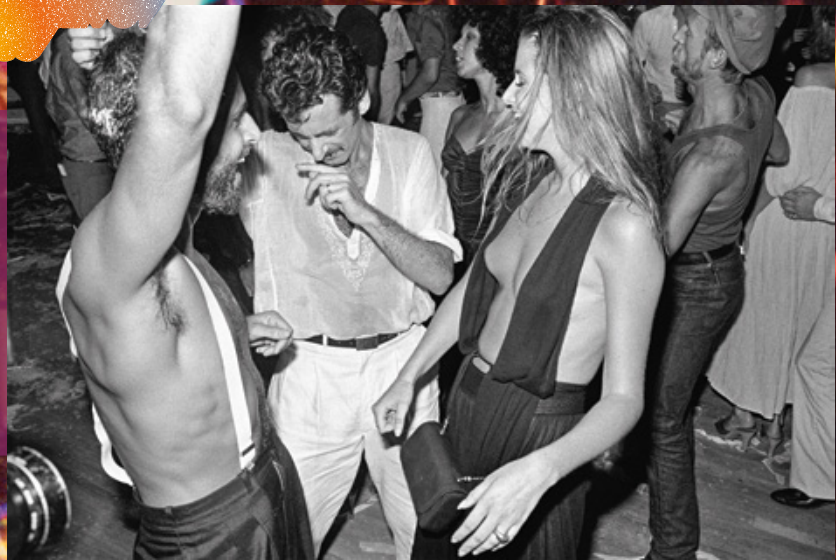
Le pape français de la dance music fait gare comble et électrise la foule avec ses plus grands hits : à l'invitation du festival des Nuits électroniques, Marc Cerrone pose ses consoles dans le spectaculaire décor néo-Renaissance du hall central de la gare de Strasbourg pour un DJ set généreux. Arrivé aux États-Unis en pleine vague disco pour révolutionner le genre, le producteur, batteur et compositeur français est considéré comme l'un des pionniers de la musique électronique.

Concert (France, 2026, 1h15mn)
Réalisation : Adeline Chahin - Enregistré
le 13 février 2026 à Strasbourg

📺 du 08/07/2026 au 05/10/2026
📺 mercredi 08/07 à 0.45

© ABE/PHOTO 12 / ALAMY / ENARD

D. I. S. C. O. : cinq lettres pour mettre le feu au dancefloor et tracer les grandes lignes d'un mouvement qui convoquait, d'un même mouvement de hanches, appels à la tolérance et à l'insouciance.



© BILL BENJEN

Tous égaux sur la piste

D comme danse

Musicalement, le disco part d'un désir basique : faire bouger les corps, enflammer les dancefloors. Ce son métissé s'est abreuvé de la sensualité, des rythmes syncopés, des cuivres et de l'exubérance afro-américains et latinos. Boosté par ce carburant, il a appuyé sur l'accélérateur. Il doit au génial batteur Earl Young, l'un des architectes de la soul de Philadelphie, son irrésistible tempo (120 battements par minute), plus rapide que celui du cœur, sur quatre temps martelés à la grosse caisse (le fameux *four-on-the-floor*). Une foule d'autres musiciens, de Cerrone au tandem Giorgio Moroder/Donna Summer, de Nile Rodgers aux Bee Gees, à l'affiche de ce "Summer", contribueront à le sophistiquer et à le faire évoluer.

C comme clubs

La musique disco est née aux États-Unis, et notamment à New York, dans des boîtes de nuit noires ou gay, souvent clandestines, avec le frisson de l'interdit. Les homosexuels, à qui une loi new-yorkaise interdit de se retrouver pour danser, s'y pressent, bientôt rejoints par des mannequins qui veulent festoyer sans être importunées et des amateurs de groove et de tolérance, jusqu'à faire du disco un mouvement de masse. Des clubs au départ secrets ou privés comme The Loft ou The Gallery ont marqué l'histoire de cette musique libératrice, rejoints en 1977 par le mythique, sélect et délirant Studio 54, auquel ARTE consacre une soirée.

I comme identités

Née au début des années 1970, peu après l'assassinat de Martin Luther King et les émeutes de Stonewall, la vague disco découle directement des luttes pour les droits civiques et LGBTQIA+. Dans l'enceinte protectrice de clubs, les corps de toutes couleurs, gay, trans, drags, se déhanchent, se côtoient et s'émancipent, affirmant leurs identités, oubliant les discriminations et brimades qui ont cours au-dehors.

S comme Sylvester

L'époque se choisit des icônes strassées et à son image : issues de minorités, libérées et flamboyantes, telles les divas Diana Ross, Donna Summer et Gloria Gaynor ou cet habitué du Studio 54, banquier à Wall Street le jour et bonne fée la nuit ! Ambassadeur de la High Energy, le chanteur noir et non-binaire Sylvester, au centre d'un épisode de *Music Queer*, qui assume tranquillement d'être homme et femme à la fois et embrase les clubs avec "You Make Me Feel (Mighty Real)", en est l'illustration la plus solaire.

O comme orages

À la fin des années 1970, la coupe déborde. Marre des Bee Gees en boucle à la radio, du snobisme du Studio 54 qui fermera bientôt, rattrapé par ses escroqueries, et des titres ineptes produits à la chaîne par une industrie du disque en surchauffe commerciale. Dans un brutal retour de bâton, une partie de l'Amérique profonde (et en crise) s'exaspère aussi des libertés et du bon temps que s'octroient ses minorités. Le rejet culmine en un célèbre et glaçant autodafé de 33-tours (dont les auteurs sont en majorité noirs ou gays) dans un stade de Chicago en 1979, conté dans le documentaire *Les derniers jours du disco*. La fête est finie mais elle se poursuivra ailleurs, en Europe notamment avec la vague "Italo Disco". Son utopie égalitaire et hédoniste ne cessera de resurgir et perdure sous d'autres formes : le disco a eu sa revanche.

Noémi Constans



SÉRIE

Please Like Me

Saisons 1 à 4

Largué par sa copine, Josh, 21 ans, réalise qu'il est gay, avant de retourner vivre, contraint et forcé, avec sa mère bipolaire. Enchaînant les crises familiales et les galères de cœur, entouré d'amis fidèles eux-mêmes peu doués pour la vie d'adulte, il cherche sa place, avec pour seule alliée une autodérision salvatrice. Entre comique haut en couleur et éclairs de gravité, cette sitcom écrite et interprétée par l'humoriste australien Josh Thomas (*Everything's Gonna Be Okay*) suit sur quatre saisons les affres et tribulations d'un héros délicieusement excentrique.

Série de Josh Thomas (Australie, 2013-2016, 32x25mn, VOSTF)

Avec : Josh Thomas, Thomas Ward, Caitlin Stasey, Debra Lawrance, David Roberts, Renee Lim, Wade Briggs, Hannah Gadsby, Keegan Joyce, Emily Barclay

 du 31/07/2026 au 01/07/2027

Mendiant de l'amour

ARTE diffuse la première série de (et avec) l'Australien Josh Thomas, connu pour ses hilarants stand-up autobiographiques : une sitcom excentrique et joyeusement dépressive, à son image.

"Aimez-moi, s'il vous plaît" – en français ou en anglais, le titre sonne comme une prière. Par le biais de son personnage, jeune homme aussi mal dans sa peau que spirituel, dont le besoin d'attention se lit dès la première apparition, Josh Thomas parle à la première personne. Allure dégingandée, grande mèche blonde, voix nasillarde haut perchée qui manie l'ironie avec un débit de mitraillette, il ne se cache derrière aucun masque, et sa sitcom aux dialogues fleuris, qui se délecte de blagues potaches et de situations gênantes, est un joyeux autoportrait de ses 20 ans. Il s'y moque de lui-même et de son entourage pour mieux tourner en dérision l'esprit de sérieux, tout en abordant avec une franchise décalée des sujets graves, comme la maladie mentale ou l'homophobie. Le résultat est drôle, énergique, et ménage de beaux moments d'émotion, notamment dans une quatrième saison très réussie.

HÉDONISME LUCIDE

Né en 1987, Josh Thomas partage la sensibilité de sa consœur et compatriote Hannah Gadsby, qu'on retrouve dans la série en tant que personnage récurrent. Cette génération d'humoristes met en scène sa vraie vie, en particulier les questionnements sur l'identité, en en faisant à la fois un vecteur de comique et de subversion. Lui s'est fait connaître dans son pays en remportant dès ses 17 ans un

important concours de stand-up. Spectacles et émissions ont suivi, nourris par sa faconde désopilante, avant qu'il ne se lance dans l'écriture de *Please Like Me* après la tentative de suicide de sa mère, réellement bipolaire. Il a ensuite fait de son trouble autistique, diagnostiqué en 2021, le sujet d'une seconde série, *Everything's Gonna Be Okay* (également disponible sur arte.tv). Pour lui, le réalisme et l'honnêteté sont indispensables au rire, et s'assumer comme un freak permet de prôner l'acceptation de soi. Si son ton direct rime avec une dinguerie tantôt provocante, tantôt mélancolique, il véhicule aussi un hédonisme joyeux, qui passe par l'amour de la cuisine, de la danse... et une façon tout à fait décomplexée de parler de sexe. En ce moment, l'état du monde donne envie à Josh Thomas de prendre du champ : son nouveau one-man-show s'annonce léger et absurde, et le podcast qu'il anime au gré de son inspiration se veut sans conséquences – intime, parfois idiot, mais toujours libre. Et peu importe ce qu'on en dit.

Jonathan Lennuyeux-Comnène

ARTE investit la cité des Papes

Tout au long du festival, la chaîne part à la rencontre du public dans trois lieux.

À la Maison Jean-Vilar

Des projections, suivies de rencontres avec les chorégraphes Mathilde Monnier et Boris Charmatz et l'historien Patrick Boucheron, explorent l'histoire et le présent de la manifestation.

À la Collection Lambert

ARTE Radio propose des pauses sonores musicales et poétiques, portées par des voix de femmes, dont l'autrice Laura Vazquez. Le documentaire *La danse des possibles*, qui suit l'initiation au mouvement d'enfants atteints de troubles moteurs, se dévoile en présence de la réalisatrice Alicia Harrison et de la compagnie Shonen, qui lui a ouvert ses portes.

Au cinéma Utopia

Découvrez l'intégrale de la série événement *Etty*. Une projection agrémentée d'un échange avec son créateur Hagai Levi et l'actrice Julia Windischbauer.



© SIMON GOSSELIN

Maldoror

Festival d'Avignon 2026

Dix ans après son adaptation de 2666, Julien Gosselin s'engouffre à nouveau dans l'œuvre de Roberto Bolaño, qu'il croise ici avec le lyrisme noir des *Chants de Maldoror* de Lautréamont. À la lisière de la beauté et des ténèbres, le metteur en scène compose un théâtre-monde où s'enchevêtrent les époques, les langues et les continents, de l'Europe à l'Amérique latine, pour mieux explorer les zones où l'art et le mal cheminent côte à côte. L'une des créations les plus attendues de la 80^e édition du Festival d'Avignon, à la croisée du théâtre, du cinéma et de la performance.

Spectacle (France, 2026, 3h) - Adaptation et mise en scène : Julien Gosselin - Avec : Guillaume Bachelé, Rita Benmannana, Joseph Drouet, Denis Eyrie, Carine Goron, Jeremy Lewin, Jeanne Louis-Calixte, Cyril Metzger, Victoria Quesnel, Achille Reggiani, Lucile Rose, Maxence Vandeveldte
Enregistré les 7 et 9 juillet 2026 à Avignon

 du 18/07/2026 au 17/07/2027
 samedi 18/07 à 23.30



© ALLELEPOUSSE

Julien Gosselin L'exigence en partage

À l'affiche du Festival d'Avignon avec *Maldoror*, le metteur en scène nordiste Julien Gosselin, 39 ans, fait souffler sur l'Odéon-Théâtre de l'Europe, qu'il dirige depuis juillet 2024, un vivifiant esprit d'avant-garde et d'ouverture. Portrait.

"Vous n'allez pas être déçus du voyage, car nous n'allons pas nous calmer." Assis sur un coin de table, face au public de l'Odéon venu découvrir la saison 2026-2027, Julien Gosselin affiche une ambition intacte derrière le sourire de connivence. Dans un contexte d'érosion des financements publics et de formatage culturel, le pas encore quadragénaire, aux commandes depuis deux ans, s'attache à chambarder l'institution parisienne et à renouveler le regard des spectateurs en y déployant un "théâtre de recherche, d'avant-garde, de grands gestes d'artistes et de performeuses et performeurs". Tournée vers l'Europe et le monde, entre figures majeures et nouvelle génération de créateurs (Romeo Castellucci, Angélica Liddell, Carolina Bianchi, Eddy D'aranjo...), la programmation reflète sa vision de l'art théâtral comme espace de combat, d'expérimentation et d'excès. Un terrain sur lequel l'enfant du Nord n'a pas attendu le nombre des années pour se faire un nom : ceux qui l'ont vécu se souviennent

encore de son premier coup d'éclat au Festival d'Avignon 2013 – il a 26 ans –, avec son adaptation des *Particules élémentaires* de Michel Houellebecq.

TERREAU MÉLANCOLIQUE

Cette précocité, pourtant, ne s'inscrit pas dans une trajectoire toute tracée. Fils d'une institutrice et d'un éducateur spécialisé, Julien Gosselin grandit à Oye-Plage, près de Gravelines et de sa centrale nucléaire. Dans ce bout de France périphérique balayé par la mer, qui a gravé en lui ses paysages mélancoliques, le gamin partage avec son frère cadet des passions de leur âge : le football, les BD, les jeux vidéo. Il découvre le théâtre à 15 ans, au Channel, la scène nationale de Calais, installée dans d'anciens abattoirs. Sept ans plus tard, celui qui s'identifie à Jürgen Klopp, joueur médiocre devenu brillant entraîneur de Liverpool, sort diplômé de l'École supérieure d'art dramatique de Lille, et fonde sa compagnie avec six camarades comédiens : Si vous





© CHRISTOPHE RANAUD DE JARÉ

pouviez lécher mon cœur – nom emprunté à une phrase de *Shoah* de Claude Lanzmann. Très vite, le jeune prodige, crâne rasé et oreille percée, se distingue en adaptant des romans contemporains dans des fresques amples, hybrides et d'une fiévreuse intensité : Don DeLillo, Aurélien Bellanger, Roberto Bolaño, Thomas Bernhard... *"Je ne cherche pas un rapport de fidélité avec les auteurs, mais avec la sensation que j'ai eue en lisant – ou que j'ai, parce que souvent elle se transforme quand on commence à travailler"*, confie cet insatiable lecteur dans *Le book club*, sur France Culture. De pièce en pièce, cette quête prend forme(s) dans un langage théâtral singulier, entre recours à la vidéo, pulsations musicales, esprit de troupe et durée étirée – nécessaire, selon lui, pour que s'expriment *"des forces de contradiction à l'intérieur du spectacle"*.

"CREUSER DES DÉSACCORDS"

Après *Musée Duras*, exaltante traversée en dix heures de l'œuvre de Marguerite Duras, portée par des élèves de la promotion 2025 du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, le metteur en scène s'apprête à investir la Cour d'honneur du palais des Papes avec le très attendu *Maldoror*. Une exploration de la relation

unissant la littérature et le mal, fondée sur des textes de Bolaño et la poésie ténébreuse de Lautréamont, qui sera ensuite présentée aux Ateliers Berthier (la deuxième salle de l'Odéon, dans le 17^e arrondissement de Paris) début 2027. Alors que la saison prochaine est largement habitée par la question de la violence, Julien Gosselin, qui aime les spectacles produisant du dissensus, tient à accompagner le public, parfois bousculé par les formes radicales qu'il montre à l'Odéon. Après les représentations, l'atelier "Querelle", par exemple, permet aux spectateurs curieux, ulcérés ou conquis de confronter leurs points de vue sur les œuvres. Proposant débats, rencontres et concerts tout au long de l'année, Julien Gosselin entend ainsi faire du temple germanopratin un lieu ouvert, tourné vers la jeunesse et furieusement vivant. Fidèle, en ce sens, à ses fantasmes d'adolescent.

Manon Dampierre

SCÈNES OUVERTES



© ALEX CURET

L'été des festivals sur ARTE

Outre les captations d'Aix, Avignon et Montreux, ARTE immortalisera les moments forts de nombreux festivals européens. Tout au long de l'été sur notre plate-forme, savourez, en livestream ou en différé, le jazz de l'île de Porquerolles, la sélection indé de Dour en Belgique, le reggae, le hip-hop et le dancehall du Summer Jam à Cologne, le metal hurlant du Summer Breeze, en Bavière, la pop métissée du Cabaret vert, à Charleville-Mézières, ou les délices du classique au Festival de Salzbourg en Autriche. Lors des Nuits suspendues du Havre, ARTE propose un karaoké géant (à retrouver aussi à Montreux) et le dispositif itinérant ARTExpérience (présent itou au Cabaret vert) qui part à la rencontre du public en région : un lieu magique pour visionner, jouer, se faire tirer le portrait au photomaton et déterminer son profil ARTE (afin d'avoir des recos personnalisées).

Plus d'infos sur arte.tv/festivals.

“Rencontrer une énigme”

Metteur en scène, cinéaste et plasticien, Clément Cogitore a fait sensation avec sa première production d'opéra, *Les Indes galantes* de Rameau, à l'Opéra de Paris. Sept ans après, il s'attelle à *La flûte enchantée* pour le Festival d'Aix-en-Provence. Entretien en marge des répétitions.



© JEAN-OLIVIER ANZANI



Comment avez-vous abordé la variété des registres présents dans *La flûte enchantée* ?



Clément Cogitore : En créant un rythme très enlevé, cette diversité se révèle une grande force pour la mise en scène. Mais pour la dramaturgie, elle peut être complexe, parce qu'il faut garder des traces de

comédie dans les parties du récit consacrées au rituel ou à l'histoire d'amour entre Tamino et Pamina ; de même, il ne faut pas complètement effacer la gravité ou la mélancolie dans les passages comiques. Comme chaque personnage prend en charge une partie de ces couleurs narratives, j'avais envie de les emmener là où on ne les attend pas forcément, de rire un peu par exemple avec Sarastro ou d'être ému par Papageno. Par ailleurs, l'idée du projet consiste à faire commencer l'histoire de Tamino et Pamina dans l'enfance : j'ai donc étiré l'initiation afin d'accentuer encore le contraste entre le début et la fin de l'œuvre, et de raconter leur entrée dans le monde des adultes.

Cinéaste, vous aurez recours à la vidéo, ce qui n'était pas le cas dans *Les Indes galantes*. Quelle fonction aura-t-elle ?

Sans être constante ou très immersive, elle fonctionnera à la manière d'une lanterne

magique, d'où des images vont surgir, disparaître et créer des jeux de transparence. J'ai l'intuition que cet opéra doit être joué avec peu d'éléments physiques, tant les changements de décor y sont quasiment écrits comme du montage vidéo. Et s'il existe peu d'œuvres, dans l'histoire de l'opéra, où l'on se dit que le compositeur aurait probablement eu recours à la vidéo s'il avait pu, c'est le cas, j'en suis convaincu, pour *La flûte enchantée*. J'ai puisé dans des archives de la seconde moitié du XX^e siècle pour explorer l'imaginaire des Trente Glorieuses, époque qui se rapproche, par sa foi en l'avenir et le progrès, du siècle des Lumières, celui de l'œuvre. Au lever de rideau, nous retrouvons dans les ruines de l'après-guerre en Allemagne ; Tamino est un enfant des rues et les trois dames, messagères de la reine, sont ces *Trümmerfrauen* ["femmes des ruines", NDLR] qui déblayaient les décombres de Berlin ou de Dresde. Nous quitterons progressivement ce royaume de la nuit pour aller vers la reconstruction – Sarastro arrivant tel Kennedy à Berlin, et promettant un futur radieux et prospère.

Votre production s'ancre-t-elle dans cet espace temporel ?

Disons qu'il y a un jeu autour de cette période, mais par la suite, peu d'éléments y sont rattachés

La flûte enchantée

Festival d'Aix-en-Provence 2026

La Reine de la nuit charge le prince Tamino de libérer sa fille Pamina, que le grand prêtre Sarastro retient captive. Pour sa première mise en scène à Aix, Clément Cogitore transpose le conte cruel de Mozart dans la seconde moitié du XX^e siècle et le début du XXI^e, avec les illusions de progrès et de paix nourries par les générations successives. Une production portée par un brillant casting vocal, pour laquelle il retrouve, après *Les Indes galantes*, le chef Leonardo García-Alarcón. Dans ce spectacle retransmis en léger différé du Théâtre de l'Archevêché, la soprano Sabine Devieille tient le rôle de la Reine de la nuit pour la neuvième fois de sa carrière.

Opéra de Wolfgang A. Mozart (France, 2026, 2h50mn)
Livret : Emanuel Schikaneder - Mise en scène : Clément Cogitore - Direction musicale : Leonardo García-Alarcón - Avec : Brindley Sherratt, Sabine Devieille, Mauro Peter, Sean Michael Plumb, Emma Fekete, l'Orchestre Cappella Mediterranea, le Chœur de chambre de Namur, le Knabenchor der Chorakademie Dortmund
Présenté par Saskia de Ville - Réalisation : François-René Martin - Enregistré le 11 juillet 2026 à Aix-en-Provence

 du 11/07/2026 au 10/07/2027
 samedi 11/07 à 22.30

sur scène, à part les costumes et quelques accessoires. Il faut dire que l'œuvre s'appuie sur un Orient mythique et convoque des dieux égyptiens, tout en situant le récit dans un lieu qui a tout d'une forêt d'Europe centrale, où l'on chante à la fois comme dans une taverne viennoise et comme dans une église : un espace assez incohérent d'un point de vue dramatique. Mais même si le contexte était plus affirmé, on passe toujours par le prisme d'une époque pour en raconter une autre.

Intégrer à nouveau de la danse relevait-il de l'évidence ?

Selon moi, l'opéra sait accueillir la danse – pas toujours, bien sûr, notamment chez Mozart, mais c'est le cas de *La flûte enchantée*. Cependant, cette production n'inclut pas des danseurs à proprement parler. La chorégraphe Evelin Facchini s'attache surtout à dessiner avec plus de précision les mouvements et postures des chanteurs pour les styliser, afin d'éviter un théâtre trop psychologique. Nous avons ainsi réalisé un travail important sur les chœurs, qui s'y prêtent très bien. Evelin Facchini a aussi chorégraphié le magnifique *Requiem* de Mozart mis en scène par Romeo Castellucci, qui sera présenté en alternance avec *La flûte enchantée* au Théâtre de l'Archevêché, et j'avais envie d'y faire écho. Les deux œuvres ont été composées la même année – 1791, qui est aussi celle de sa mort – et leurs parties chorales, très proches, appellent le mouvement. Les solistes vont danser un peu, tout comme les nombreux enfants présents sur scène.

Vous revendiquez ne pas chercher à transmettre une idéologie à travers vos mises en scène...

Ne pas en avoir du tout paraît difficile, et tout récit en porte une qu'on ne peut ignorer, mais j'essaie de ne pas en rajouter : l'œuvre ne doit pas être là pour délivrer un message, mais plutôt pour inviter à rencontrer une énigme. De fait, l'idéologie que véhicule *La flûte enchantée* s'avère assez problématique pour nous aujourd'hui, avec Sarastro exerçant son pouvoir sur une poignée d'initiés, exclusivement des hommes, dont la tolérance à la présence des femmes est assez limitée. Ils prônent en outre un monde de justice et d'égalité alors qu'ils sont servis par des esclaves : des contradictions auxquelles je dois réagir en faisant grincer certains rouages...

Propos recueillis par Roxane Borde



Répétitions de *La femme sans ombre*

ART & SPECTACLE

La femme sans ombre

Festival d'Aix-en-Provence 2026

Après avoir épousé un mortel, la fille du roi des esprits a perdu ses dons magiques. En outre, il lui manque l'ombre qui scellerait son appartenance au monde des humains. Son père lui accorde trois jours pour l'acquiescer, faute de quoi son époux sera pétrifié et elle devra réintégrer le royaume des esprits... Sous la baguette de Klaus Mäkelä, Barrie Kosky fait du plus ambitieux (et méconnu) des opéras de Richard Strauss une allégorie sur l'éveil de la conscience. Un temps fort d'Aix-en-Provence retransmis en direct sur arte.tv.

Opéra de Richard Strauss (France, 2026, 4h)
Livret : Hugo von Hofmannsthal - Direction musicale : Klaus Mäkelä - Mise en scène : Barrie Kosky - Avec : Michael Spyres, Vida Miknevičiute, Nina Stemme, Brian Mulligan, Ambur Braid, Jean-Sébastien Bou, l'Orchestre de Paris
Réalisation : Corentin Leconte - Enregistré le 9 juillet 2026 à Aix-en-Provence

en livestream jeudi 09/07 à 19.00 et sur arte.tv jusqu'au 08/07/2027



La playlist de Karimouche

À l'affiche d'un concert au Mucem, la chanteuse aux influences métisses de l'album *Folies berbères* partage ses coups de cœur sur arte.tv.

Art & spectacle

Les concerts volants

"J'adore ce format pour le lien intime qu'il crée entre scène et public. Mon 'concert volant', au Théâtre des Bouffes du Nord, s'est déroulé devant des gradins vides à cause de la pandémie de Covid. Une sensation étrange, mais aussi un moment magique qui restera gravé dans ma mémoire."

Magazine

Tracks

"Je suis une fidèle de l'émission pour sa curiosité, son talent à révéler des langages artistiques qui s'inventent. Parmi plein d'autres découvertes, je choisirais les sujets 'Raï new gen' et 'Rage rap', ou comment une nouvelle génération revisite, sans les trahir, ces musiques fondatrices pour moi."

Documentaire

Dans Gaza

"Des documentaires comme celui-ci tissent un lien direct entre nous et les personnes filmées – en l'occurrence, les journalistes palestiniens de l'AFP. Ce qui me touche, c'est la dignité des gens, leur capacité à rester debout dans des circonstances impossibles."

Série

Twin Peaks

"J'ai vu les trois saisons trois fois, je crois. La première parce que je suis fan de David Lynch, les suivantes parce que j'aime cette 'mère des séries'. J'envie les gens qui ne la connaissent pas encore."



DOCUMENTAIRE

Jeunesse

La vie de jeunes galériens de l'industrie textile, dans la banlieue ouvrière de Zhili, près de Shanghai. Dans le vacarme incessant des machines à coudre, ces garçons et filles exploités travaillent et vivent côte à côte, s'entassant dans des dortoirs aux étages supérieurs des ateliers, après douze à quatorze heures d'harassant labeur. Sur l'établi, le temps des pauses ou le soir, la promiscuité constante favorise les flirts et aussi les querelles... Sur le temps long, Wang Bing capture les rêves, l'élan et la douleur d'une génération. Magistral.

Série documentaire de Wang Bing (France/Luxembourg/ Pays-Bas/Chine, 2024, 3h35mn, 3h46mn et 2h32mn)

Mention spéciale de la compétition internationale, prix Fipresci, Prix du jury junior (Jeunesse – Les tourments), Locarno 2024

 du 30/07 au 28/08/2026

 jeudis 30/07, 06/08 et 13/08 à 23.50

Des vies sur le fil

Aussi curieux soit-on, difficile d'embarquer sans frémir pour un triptyque de près de dix heures sur les conditions de vie des jeunes damnés de l'industrie textile chinoise... Trois raisons d'y plonger tête la première, dans le sillage de Wang Bing.

Parce que Wang Bing est un grand documentariste

Depuis *À l'ouest des rails* (2002), où le cinéaste gravait pour mémoire, sans autorisation officielle ni moyens, l'agonie de la plus grande zone industrielle de Chine sous Mao, le monde du documentaire a trouvé en Wang Bing l'un de ses plus géniaux émissaires. Grâce à l'apparition, au début de sa carrière, des discrètes caméras numériques, le réalisateur filme au plus près du réel, sans intervenir mais toujours intensément présent, et en privilégiant le temps long pour ouvrir en grand les portes des mondes qu'il révèle. *"Avec la caméra, on creuse une vie"*, déclare-t-il. Wang Bing filme jusqu'à ce qu'on l'oublie, et à ce moment précis, les choses précieuses commencent.

Parce que ces jeunes forcés du textile touchent au cœur

"Le printemps", premier volet du triptyque *Jeunesse* (avant "Les tourments" et "Retour au pays"), ne traite presque que de cela : des légions de jeunes ouvriers, filles et garçons parfois tout juste sortis de l'adolescence, peuplent les manufactures textiles du quartier de Zhili, dans la ville industrielle de Suzhou, et crèvent l'écran par leur vitalité, leurs jeux et, bien sûr, leur quête effrénée d'un ou une partenaire... Derrière les machines à coudre ou dans les coursives des immenses ateliers-dortoirs où ils turbinent et logent, les flirts et chamailleries incessants de cette génération défavorisée et exploitée, souvent venue du Yunnan ou de l'Anhui (deux provinces parmi les plus pauvres de Chine), émeuvent et, aussi, ravissent. Aussi éloignée puisse-t-elle paraître du spectateur occidental, cette jeunesse qui se cherche, rêve et attend anxieusement qu'on l'aime touche au cœur.

Parce que cette trilogie agit en révélateur de la Chine

Aucun des films de Wang Bing n'a jamais été projeté dans son pays. Caroline Grillot, ethnologue de la Chine et chercheuse associée à l'Institut d'Asie orientale, explique qu'en creux, le réalisateur montre tout ce qui mine la cohésion intérieure : la hiérarchisation des provinces qui discrimine les plus pauvres, l'absence de sécurité sociale pour les migrants ruraux, les tensions liées aux inégalités croissantes, le musèlement politique sous Xi Jinping, dont témoigne la répression des revendications ouvrières, la censure de l'information, la course folle à la compétitivité, la dérive individualiste et l'omniprésence de l'argent, souvent au cœur des discussions... *Jeunesse* dit tout cela sans quitter le quotidien de ses attachants protagonistes.

François Pieretti

Le Soleil a rendez-vous avec la Lune

Ce n'est pas tous les jours que l'on peut contempler une éclipse totale (ou presque) depuis la France – la dernière fois, c'était en 1999 et la prochaine aura lieu... en 2081 ! L'occasion ou jamais d'une petite séance de révision.

Retour aux fondamentaux

Une éclipse totale est le fruit de deux coïncidences remarquables : d'abord, l'alignement précis entre la Terre, la Lune et le Soleil, qui ne peut survenir qu'en phase de nouvelle lune. Ensuite, le fait que cette dernière, 400 fois plus petite que le Soleil, se trouve justement être... 400 fois plus proche de nous ! Les deux astres apparaissent donc de la même taille, et se superposent parfaitement aux yeux d'un observateur se trouvant dans la partie centrale de l'ombre projetée de la Lune – appelée la "bande de totalité" –, qui se déplace au fil de l'orbite terrestre.

Les bijoux de la couronne

Outre les trois états de la matière (solide, liquide, gazeux), il en existe un quatrième, observable lors des orages, des aurores boréales...

et des éclipses : le plasma, un gaz chauffé à ultrahaute température, sensible aux champs magnétiques. Il compose la "couronne solaire", la couche supérieure de l'atmosphère de notre étoile. Bien moins lumineuse que la photosphère du Soleil, la couronne ne devient visible que durant les quelques minutes de phase totale où le disque solaire est entièrement occulté : le plasma forme alors de superbes volutes blanches, nacrées et vaporeuses. Son analyse donne aux scientifiques de précieux indices pour mieux prédire les éruptions solaires, qui peuvent menacer satellites et réseaux électriques terrestres.

Savants calculs

Les premiers à établir un calendrier prévisionnel des éclipses sont les Babyloniens, au VII^e siècle avant notre ère, grâce à des calculs s'appuyant

sur des observations consignées sur plusieurs centaines d'années. Leurs astronomes ont découvert qu'elles dépendaient d'un cycle de dix-huit ans, le saros, et calculé (avec une marge d'erreur de seulement quatre heures !) qu'une éclipse était visible quelque part sur terre tous les dix-huit mois environ. Ils n'ont pas su déterminer, en revanche, à quel point du monde elle se produirait. C'est en 1715 qu'Edmond Halley parvient à anticiper à 32 kilomètres près la trajectoire d'une éclipse passant par l'Angleterre, grâce aux formules établies par son ami Isaac Newton sur l'orbite lunaire. Aujourd'hui, les scientifiques ont une marge d'erreur de 30 mètres et de quelques dixièmes de seconde. Alors chaussez vos lunettes de protection et préparez-vous au spectacle !

Amanda Postel

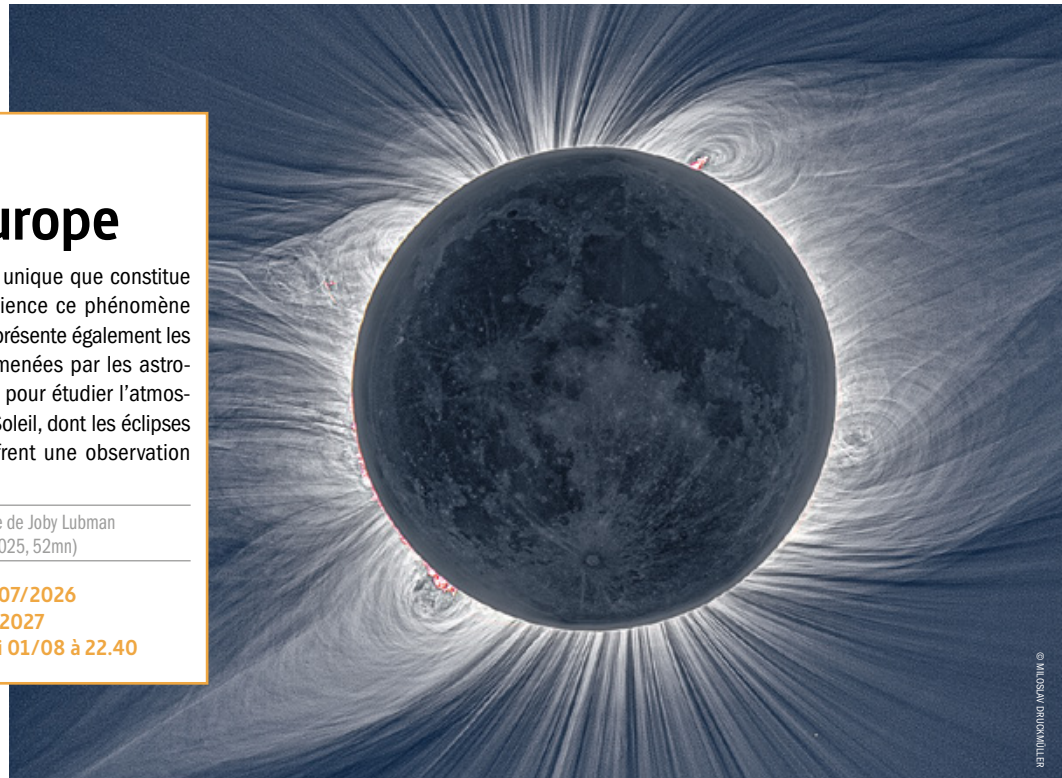
Éclipse totale au-dessus de l'Europe

Dans la soirée du 12 août 2026, notre continent sera le théâtre d'un phénomène qui fascine depuis l'aube de l'humanité : une éclipse totale de Soleil. Le long d'une bande de 300 kilomètres allant du Groenland et de l'Islande jusqu'au nord de l'Espagne, notre étoile disparaîtra complètement derrière la Lune. En France métropolitaine, l'occultation, partielle, atteindra plus de 90 %. Proposant un guide pour l'admirer au mieux, ce documentaire met en lumière

l'occasion unique que constitue pour la science ce phénomène céleste. Il présente également les missions menées par les astrophysiciens pour étudier l'atmosphère du Soleil, dont les éclipses totales offrent une observation privilégiée.

Documentaire de Joby Lubman
(États-Unis, 2025, 52mn)

 du 25/07/2026
au 29/01/2027
 samedi 01/08 à 22.40



Montreux Jazz Festival 2026

Raye & Special Guests

En ouverture de la 60^e édition du festival suisse, la surdouée Raye (Rachel Keen de son vrai nom) offre ce concert unique à l'Auditorium Stravinski, dans une configuration scénique jamais vue à Montreux. Pour son troisième passage sur les rives du Léman, la chanteuse de 28 ans, qui idolâtre Nina Simone, mêle héritage jazz, frissons soul et énergie pop. Au programme : des hits (dont l'incontournable "Where is my Husband!"), mais aussi des classiques revisités et des collaborations inédites, avec la présence de ses sœurs Amma et Absolutely, du DJ et producteur Mark Ronson et d'une star surprise.

Concert (Suisse/France, 2026, 2h) - Réalisation : Julien Minguely - Enregistré le 3 juillet 2026 à Montreux

du 06/07/2026 au 05/07/2027

La fille orchestre

Aux frontières de la pop, de la soul et du R'n'B, incursion en trois titres dans l'univers flamboyant de Raye, star britannique précoce qui mélange les genres avec autant de virtuosité que de sincérité.

"Escapism"

Autrice-compositrice surdouée, choriste de talent, elle débute, à tout juste 19 ans, en concoctant à la chaîne des chansons pop dance pour des artistes internationaux (David Guetta, Rihanna...), labellisées chez Polydor Records. Pendant près de cinq ans, elle compose pour les stars, joue à la *fashion victim*, mais se sent atrocement mal. À bout, dévastée par un chagrin d'amour et en proie à des addictions, Raye prend la fuite en 2021 pour se consacrer à sa propre musique. Un an plus tard, "Escapism", son premier single solo, évoque avec une sincérité crue le sursaut qui lui a sauvé la vie. Mélange millimétré d'électro-pop, de R'n'B et de hip-hop mâtiné d'uptempo,

genre musical dérivé de la techno hardcore, ce single est le cri du cœur d'une artiste qui s'émancipe. Raye s'impose, conquiert un public jeune, et surtout féminin, qui se reconnaît en elle.

"I Hate the Way I Look Today"

Souvent comparée à Amy Winehouse – pour leurs idoles communes, Nina Simone et Ella Fitzgerald, leur voix puissante et leur art de métisser les genres pop, soul et R'n'B –, Raye déploie un talent scénique bien à elle, entre esthétique rétro et liberté communicative. Au Royal Albert Hall comme ailleurs, cetteoureuse du live et du jazz chante pieds nus et mains gantées, ses boucles rassemblées en un carré *fifties*, revenant aux sources du scat et du swing façon Cab Calloway pour ciseler des textes ultracontemporains. Bercée par le piano et les cuivres, la ballade féministe "I Hate the Way I Look Today", (très) intime et pimentée d'autodérision sur le rapport à son image consacre Raye en star de son époque, assumant son désir d'embraser la scène comme de mélanger les genres.

"Fields. (feat. Grandad Michael)"

La diva est aussi une sœur, fille et petite-fille profondément attachée aux siens. Lors de son record de prix aux Brit Awards 2024 – elle rafle six trophées, moisson jamais égalée, dont celui du meilleur album pour *My 21st Century Blues* –, elle remercie à chaudes larmes sa grand-mère ghanéenne Agatha, auprès d'elle sur la scène. Un amour filial que Raye proclame aussi dans "Fields", enregistré avec Michael, son grand-père *songwriter*. Accompagnée d'un chœur féminin, Raye retrouve son cocon de petite-fille et sa musique refuge, la soul et, par extension, le gospel. Avec cette pépite issue de son deuxième album, *This Music May Contain Hope* (2026), elle affirme sa faculté à puiser dans ses racines et dans des traditions pour mieux se réinventer avec elles.

Anouk Besnier



Looking for Fael

"Hello, c'est Fael... Écoute, ça va te paraître bizarre, mais... je crois que je me suis perdu dans l'appartement.

Je ne sais pas où je suis. Tu peux venir m'aider ?" L'auteur de ce déroutant message vocal n'est autre que votre colocataire. Passée la porte d'entrée, vous n'avez plus le choix : vous devez partir à sa recherche. Mais par où commencer ? À mesure que vous résoudrez les énigmes et casse-têtes semés de pièce en pièce, le décor, d'abord familier, va se démultiplier pour devenir étrange et labyrinthique... Nimbé d'une atmosphère à la fois rétro et futuriste, un jeu d'exploration et de réflexion en 3D à la première personne, où il faut accepter de se perdre pour mieux se retrouver.

Jeu vidéo (France, 2026, 6 à 9h) - Développement : Swing Swing Submarine, La Poule Noire - Édition : ARTE France - Direction artistique : Benoît Leloup, Clément Sipion, Sébastien Picard

Disponible sur la plate-forme Steam, sur Nintendo, Xbox et Playstation au prix de 19,99 €

Puzzle à mille pièces

Les passionnés d'*escape games* tortueux – qui aiment aussi prendre le temps d'explorer leur environnement – se laisseront happer par *Looking for Fael*. Trois bonnes raisons de se prendre au jeu.

Pour ses dédoublements et jeux de miroir

Dans le labyrinthe domestique où nous embarque ce coloc disparu, la seule manière de progresser est de comprendre la logique des lieux. Chaque série de problèmes résolus ouvre l'accès, via la porte d'entrée, à une nouvelle version du même appartement, plongé dans une autre temporalité ou dimension, comme dans un rêve étrange. Dans une version, il est envahi par la végétation, dans d'autres, il prend l'aspect d'un cinéma, d'un bunker cyberpunk ou d'une bibliothèque lambrissée truffée de passages secrets. Réalistes ou surréalistes, ces lieux ont chacun leur propre mécanique, mais aussi des points communs qu'il faudra découvrir : une action réalisée dans l'un de ces mondes parallèles peut ainsi avoir des conséquences dans un autre... Et quel est le lien entre le dédale métaphysique dans lequel nous sommes plongés et les phasmes, ces placides insectes experts en camouflage, qui fascinent Fael jusqu'à l'obsession ?

Pour ses énigmes retorses

Fael a semé (parfois malgré lui) des indices – Post-it, enregistrements vocaux et objets divers – qui permettent de résoudre des énigmes de plus en plus touffues, matérialisées sous forme d'appareils à manipuler. Si ce parcours non linéaire a tout du casse-tête, il ne doit pas pour autant décourager les néophytes : il faudra prendre son temps, tester des hypothèses, multiplier les allers-retours, être attentif aux détails, échos et correspondances, et ne pas hésiter à sortir son calepin pour prendre des notes au fil du périple. Certains puzzles sont particulièrement coriaces... mais leur résolution n'en est que plus jouissive. Si vous séchez devant une porte désespérément close, pas de panique : des exemplaires d'*ARTE Magazine* (oui, oui !), négligemment abandonnés sur un meuble, distilleront de précieux indices.

Pour ses références old school

Nostalgiques de Tétris, cette aventure est pour vous ! *Looking for Fael* fourmille d'hommages au plus emblématique des jeux rétro – à commencer par la "Leafboy", console portative bricolée par Fael, via laquelle vous devrez résoudre une foule de casse-têtes en 2D à base des fameux "tétrominos" (figures formées par quatre carrés) de la franchise. Ces blocs géométriques prendront une place centrale dans le jeu, qui en exploite avec malice les potentialités graphiques et symboliques. Et ce n'est que le premier des clins d'œil à la culture geek : les éléments du décor, qui portent la patte du dessinateur touche-à-tout Benoît Leloup, mêlent l'imaginaire de la bande dessinée et des animés japonais à celui des classiques de la science-fiction – et des références allant d'*Eternal Sunshine of the Spotless Mind* à *La maison des feuilles* ou *Cube*. Un univers à la fois mélancolique, étrange et immersif, qui parlera autant aux cinéphiles qu'aux gamers. Entre deux énigmes, cette longue visite d'appartement vaut en elle-même le détour !

Amanda Postel

La “famille” Mike Leigh

Chroniqueur acerbe d'une Angleterre paupérisée dans les trois films proposés par ARTE, Mike Leigh, cinéaste franc-tireur, fait la part belle à ses formidables interprètes, grâce à sa direction d'acteurs. Revue de troupe.

Le cinéma de Mike Leigh repose d'abord sur une méthode, mise en œuvre par le réalisateur dès ses débuts londoniens de dramaturge et metteur en scène de théâtre au mitan des années 1960. Fondé sur un patient et dense travail de préparation du film avec ses acteurs, d'une durée moyenne de cinq à six mois, ce processus vise d'abord à créer des personnages le plus proche possible de la vraie vie. Ici, pas de scénario préalablement écrit, juste la définition d'un cadre, qu'il s'agisse du Londres âpre de l'après-Margaret Thatcher (*Naked*), du quotidien de banlieusards déshérités au tournant des années 2000 (*All or Nothing*) ou de celui d'une modeste et aimante famille, à l'aube des années 1950 (*Vera Drake*). Les comédiens, quelle que soit l'ampleur de leur rôle *in fine*, explorent leur personnage en profondeur au cours de séances individuelles avec le cinéaste, avant des ateliers d'improvisation, d'où surgiront de manière “organique” – mot cher à Mike Leigh – les situations, les dialogues, et surtout l'authenticité des émotions.

PARTAGE D'EXPÉRIENCES

Rarement un cinéaste aura autant associé ses interprètes à l'élaboration de ses films, dans un geste à la fois généreux et exigeant. Pour créer le rôle sombre et complexe du semi-clochard philosophe, violent et paranoïaque de *Naked*, l'acteur David Thewlis s'est par exemple inspiré d'un ami borderline, insufflant à son personnage une imprévisibilité et une ambiguïté de tous les instants. Pour entrer dans la peau de Stanley, le mari de Vera Drake, Phil Davis a tenté de “creuser comme un puits d'expériences où chercher son inspiration”, à travers des recherches sur le contexte historique et le parcours de vie imaginaire de ce doux mécanicien exploité par son frère. Quant à Imelda Staunton, l'interprète de Vera, elle se rappelle avoir été la seule à connaître le secret de son personnage, touchante femme de ménage et faiseuse d'anges dans l'Angleterre corsetée des *fifties*, sa révélation lors d'une répétition suscitant une intense émotion dans la troupe. Depuis son premier long métrage, *Bleak Moments* en 1971, Mike Leigh

choisit toujours des comédiens professionnels, contrairement à Ken Loach, qui œuvre dans la même veine sociale. Le cinéaste s'est peu à peu constitué une véritable “tribu” d'acteurs, lui dont le thème de prédilection est précisément l'exploration des liens familiaux au sens large, incluant voisins et colocataires. Si Lesley Manville et Timothy Spall, le couple doux-amer d'*All or Nothing*, font figure de piliers (respectivement neuf et cinq films avec Mike Leigh), comme Ruth Sheen, Lesley Sharp ou encore Jim Broadbent, la troupe s'étoffe au fil des décennies avec de nouveaux membres tels qu'Imelda Staunton ou Sally Hawkins, découverte dans *All or Nothing*, tous se retrouvent d'un film à l'autre, passant d'un grand rôle à un simple caméo – non sans glaner au passage une moisson de prix.

Marie Gérard



Cycle Mike Leigh

Sur arte.tv, retrouvez, de début juillet à fin septembre 2026, le regard sans concession du cinéaste sur la société britannique dans trois films : *Naked* (1993), nocturne et déstabilisant – prix de la mise en scène et d'interprétation pour David Thewlis à Cannes –, *All or Nothing* (2002), à la grisaille trempée d'humour et de tendresse, et *Vera Drake* (2004), bouleversant portrait de femme, Lion d'or à Venise et coupe Volpi pour Imelda Staunton, diffusé à l'antenne le 29 juillet à 20.55.

Happiness

Saison 2

Quatre ans après leur périple initiatique à travers l'Iran, et alors qu'elle sait son amie Ferial en prison pour avoir pris part au mouvement "Femme, vie, liberté", Shadi ("bonheur" en persan) combat la culpabilité, la solitude et la nostalgie à Strasbourg, où elle étudie le français et se débat pour joindre les deux bouts. La rencontre d'Arezou, insouciant et solaire Franco-Iranienne, lui ouvre les portes d'un monde protégé. Mais veut-elle vraiment s'y faire une place ? Cette chronique d'un passage à l'âge adulte dans les pas d'une indomptable héroïne (Ghazal Shojaei, toujours épatante) dépeint avec humour et pudeur les difficultés de l'exil.

Série de Pouria Takavar (France, 2026, 9x10mn, VOSTF)
Avec : Ghazal Shojaei, Solmaz Ghani, Yasmine Fattahi, Maryam Boubani, Steve Mege, Marie Seux

📺 jusqu'au 18/04/2029

La première saison est disponible sur arte.tv.



Loin de l'Iran

Installé à Dubaï depuis trois ans, Pouria Takavar, le jeune créateur iranien de *Happiness*, revient avec cette ode à la liberté et à l'amitié, inspirée par une jeunesse contrainte de se construire en exil. Entretien.

Vous vivez à Dubaï. Pourquoi ce choix ?



Pouria Takavar : J'ai dû quitter mon pays à cause des difficultés rencontrées et des luttes à mener, et je voulais pouvoir créer plus librement. C'est exactement ce que *Happiness* raconte. La série devait se

poursuivre en Iran, mais en 2022, le mouvement "Femme, vie, liberté" a bouleversé nos plans. Continuer comme si de rien n'était nous semblait une trahison envers cette révolution. Qui plus est, filmer là-bas s'avérerait dangereux et la plupart des acteurs avaient quitté le pays à leur tour. Nous avons alors tout repensé en nous inspirant de ce que nous étions en train de vivre.

Comment votre héroïne a-t-elle évolué entre les deux saisons ?

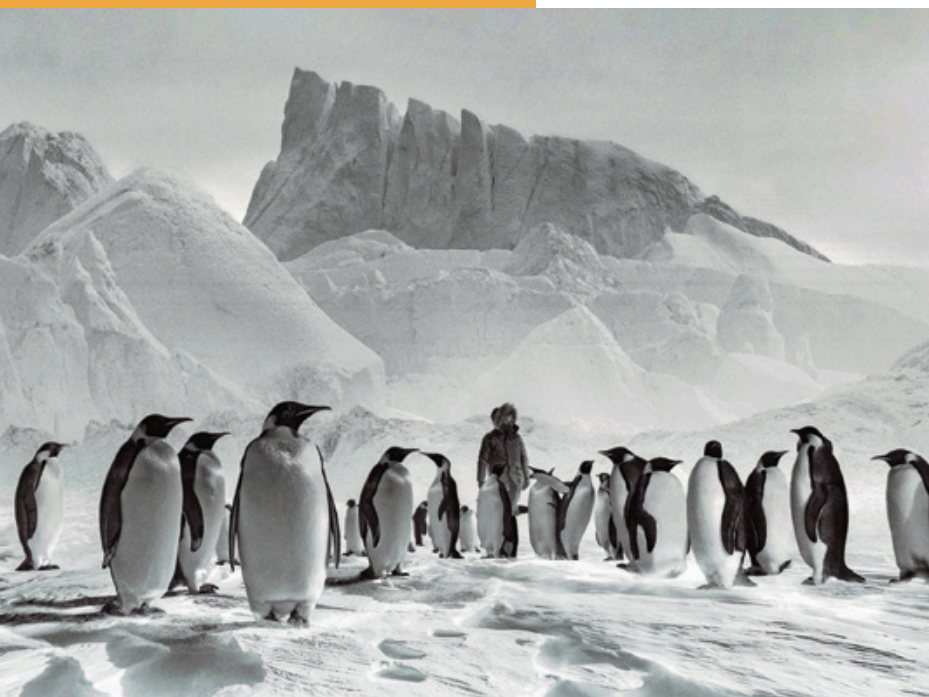
À 21 ans, elle se retrouve seule dans un pays qu'elle ne connaît pas. Sa meilleure amie a été jetée en prison. Sa grand-mère demande à sa mère : "Pourquoi as-tu envoyé Shadi d'une cage à une autre ?" Cela signifie que, quoi qu'elle entreprenne, Shadi, qui vit en exil, reste prisonnière. Au fil des épisodes, un espoir se dessine. Je voulais aussi montrer le choc culturel ressenti par une Iranienne qui tente de s'intégrer en France, avec des moments de friction et de décalage.

La politique fracture aussi les amitiés au sein de la diaspora iranienne...

C'est le cœur de cette deuxième saison. L'amitié vous rend libre d'être vous-même et heureux.

Mais celle entre Shadi et Arezou est ébranlée par le père de cette dernière, indifférent à la révolution des femmes, pessimiste et lié au régime par ses affaires. Il est représentatif d'une société iranienne clivée où se côtoient celles et ceux qui veulent le changement, celles et ceux qui soutiennent le régime, et d'autres, comme le père d'Arezou, qui s'en fichent. Ce sont les pires, à mon avis, car il est impossible de leur faire confiance.

Propos recueillis par Laure Naimski



© MEMENTO FILMS

Voyage au pôle Sud

Cédant de nouveau à l'appel du lointain, Luc Jacquet trace la route à travers la Patagonie et la Terre de feu avant de rejoindre par le cap Horn les étendues glacées de l'Antarctique. Trente ans après sa première mission scientifique, le réalisateur de *La marche de l'empereur*, Oscar du meilleur documentaire en 2006, témoigne son attachement au fragile Continent blanc, l'une des régions les plus inhospitalières de la planète, dans un road-movie aux airs de vagabondage initiatique.

Documentaire de Luc Jacquet (France, 2023, 1h23mn, noir et blanc)

 du 04/07/2026 au 02/08/2026

 samedi 04/07 à 23.20

Abysses, la face cachée des océans

Et si les profondeurs océaniques étaient essentielles à l'équilibre global de notre planète ? Dans le sillage de la mission "Bicose 3", conduite par l'Ifremer (l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer) au milieu de l'Atlantique, ce documentaire dévoile les dernières découvertes des chercheurs sur les écosystèmes abyssaux ainsi que sur le rôle qu'ils jouent dans l'absorption et le stockage du carbone – un mécanisme fondamental dans la régulation du climat. Comprendre

ce fragile équilibre et assurer qu'il se perpétue s'avère d'autant plus nécessaire aujourd'hui qu'une menace pèse sur les fonds marins : l'extraction minière.

Documentaire de Stéphane Huonnic (France, 2025, 52mn)

 jusqu'au 07/12/2026

 samedi 04/07 à 22.25

Précédé à l'antenne, à 20.55, du documentaire *Ascenseur pour les abysses – Expédition au fond des océans*, également disponible sur arte.tv.

© HUBA FILM THOMAS RADLER



Les joyaux du Pacifique sud

Épargnés par le surtourisme, des îles et des archipels isolés des mers du Sud ont su conserver une identité forte et garder intacts des espaces naturels de toute beauté, de lagons turquoise en récifs coralliens majestueux. En trois escales à Kiribati, Niue et Wallis-et-Futuna, rencontres avec des habitants qui vivent de ce que la

nature leur offre et veillent à préserver des traditions ancestrales.

Série documentaire de Thomas Radler (Allemagne, 2025, 3x43mn)

 du 15/07/2026 au 27/02/2031
 mercredi 15/07 à 12.05, jeudi 16 à 16.40 et vendredi 17 à 12.35

© VIDEO COURTESY OF SCHMIDT OCEAN INSTITUTE



Fraudes et mensonges scientifiques

Le monde de la science et de la recherche est régulièrement élaboussé par des scandales liés à des mystificateurs, à l'instar d'Elizabeth Holmes, fondatrice de la start-up Theranos, qui trompa investisseurs, responsables politiques et patients en leur promettant des tests sanguins révolutionnaires... et bidons. Cette enquête édifiante lève le voile sur un monde scientifique tiraillé entre soif de connaissances, désir de gloire, concurrence, dérives et contrôle, et s'interroge sur l'efficacité des mécanismes de prévention face aux falsificateurs.

Documentaire de Moritz Hoppe et Viola Löffler (Allemagne, 2026, 52mn)

 jusqu'au 18/09/2026
 jeudi 13/08 à 11.25

© VINCENT PRODUCTIONS HANBURG GMBH



Dolly

La révolution du clonage et ses enjeux

Premier mammifère né par clonage, la brebis Dolly a vu le jour en 1996. Trente ans plus tard, des chercheurs utilisent cette technique pour ouvrir de nouvelles pistes thérapeutiques. Des cellules humaines sont clonées en laboratoire, tandis que les organes issus de porcs génétiquement modifiés représentent un espoir pour les patients en attente de greffe.

Mais ces avancées s'accompagnent de questionnements bioéthiques : jusqu'où peut-on aller dans la manipulation du vivant ?

Documentaire de Kirsten Esch (Allemagne, 2026, 52mn)

 du 05/07/2026 au 04/07/2027
 dimanche 05/07 à 6.20

© HAROLD GATTA



Mégaséismes

Imprévisibles et destructeurs, les séismes d'une magnitude supérieure à 8,5 sur l'échelle de Richter font partie des catastrophes naturelles les plus dévastatrices qui frappent la planète. Du Japon à Naples en passant par les États-Unis, ce documentaire explore les différentes stratégies suivies pour protéger les populations et met en lumière les défis auxquels sont confrontés les chercheurs pour développer des systèmes d'alerte précoce.

Documentaire de Fabian Korbinian Wolf (Allemagne, 2026, 1h30mn)

 du 11/07/2026 au 29/11/2030
 samedi 25/07 à 20.55

© IMAGO - NUPHOTO





Les coulisses du pouvoir

Pourquoi, depuis les atrocités à l'encontre des civils qui ont marqué la guerre de Bosnie, de 1992 à 1995, les massacres et les génocides n'ont-ils cessé de se répéter, du Rwanda à la Syrie en passant par l'Irak et la Libye ? Au près d'anciens hauts responsables états-uniens, dont plusieurs ex-secrétaires d'État (Madeleine Albright, Colin Powell, James Baker, Hillary Clinton...) et leurs conseillers, Dror Moreh (*The Gatekeepers*, nommé aux Oscars 2013) a cherché à

comprendre l'importance accordée à ces millions de victimes dans les décisions de la superpuissance américaine, alors gendarme autoproclamé du monde. Un passionnant face-à-face avec le pouvoir, et la responsabilité, au travers des choix militaires et politiques qui ont façonné notre présent.

Documentaire de Dror Moreh (France/Allemagne/Israël, 2022, 2h09mn)

du 21/07/2026 au 27/07/2026
mardi 21/07 à 23.20

Pompiers d'Europe

Sur le front des incendies

Plus souvent confrontés aux interventions dans la glace et la neige qu'à la lutte contre les mégafeux, cinquante pompiers finlandais, parmi lesquels une femme, partent s'entraîner au Portugal auprès de leurs homologues de l'unité d'élite de la Force spéciale de la protection civile (FEPC). En immersion, ce documentaire rend tangibles sur le terrain les défis du changement climatique pour les soldats du feu et montre la nécessité d'une coopération européenne pour protéger les forêts.

Documentaire de John Webster (Finlande/Allemagne, 2025, 59mn)

du 21/07/2026 au 25/10/2026
mardi 28/07 à 22.30

Voir aussi le documentaire *Incendies, innover pour mieux lutter*, disponible sur arte.tv.



Iran, la guerre intérieure

Des révoltes populaires de janvier 2026, dont la répression aurait fait des dizaines de milliers de morts, au déclenchement de l'offensive israélo-américaine, fin février, le peuple iranien s'est retrouvé pris en étau entre la main de fer du régime et les bombes. Dans cette chronique tournée en secret, une dizaine de personnes bravent les dangers encourus pour raconter de l'intérieur, images clandestines à l'appui, ces six mois durant lesquels l'Iran a été coupé du monde. Anonymisé, leur témoignage choral compose aussi le portrait d'une génération qui refuse de se résigner.

Documentaire de Mortaza Behboudi, Anne-Charlotte Gourraud et Kajin Azadi (France, 2026, 52mn)

du 06/07/2026 au 04/10/2026
mardi 07/07 à 22.40

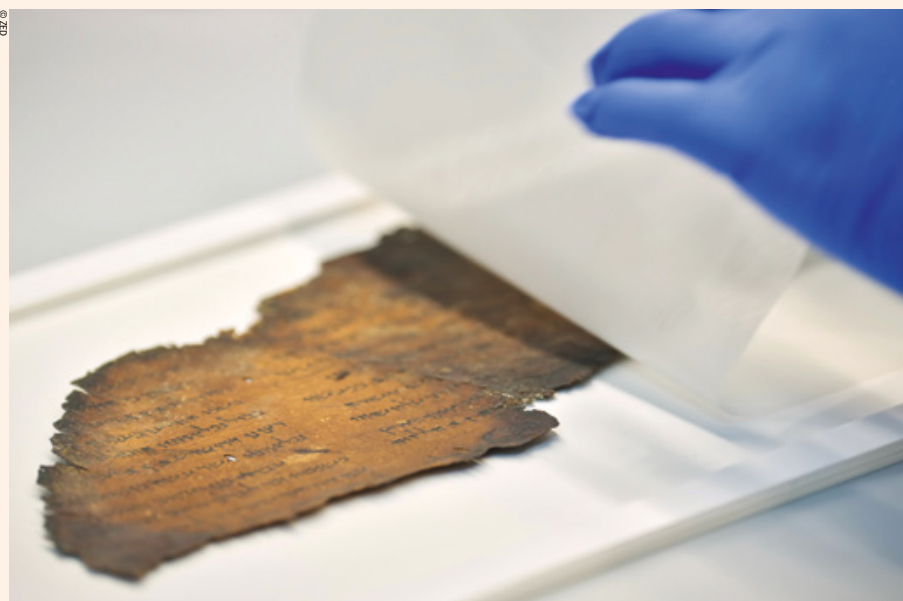
Voir aussi, le même soir et en ligne, les documentaires : *Gardiens de la révolution* et *Iran : que reste-t-il du nucléaire ?*

Les faussaires de la Bible

Au début des années 2000, l'extraordinaire découverte de fragments bibliques originaux enflamme le marché de l'art mondial. La manne semble dès lors intarissable, mais tandis que musées et collectionneurs publics et privés s'arrachent ces reliques, leur authenticité est mise en doute. Des experts internationaux – archéologues, chimistes, antiquaires, épigraphistes, conservateurs de musée... – se lancent alors dans une enquête fascinante. Sur leurs traces, de Washington à Jérusalem en passant par Paris, Berlin et Oslo, ce documentaire entreprend de dévoiler tous les ressorts du politique et lucratif commerce des nouveaux manuscrits de la mer Morte.

Documentaire de Fanny Belvisi et Rémi Lainé (France, 2025, 2x52mn)

 du 04/08/2026 au 09/09/2026
 mardi 11/08 à 21.00



Wilcza, ma rue à Varsovie

Installé en Pologne depuis des années, le documentariste d'origine indienne Arjun Talwar s'y sent toujours un étranger. Entretenant de filmer ceux qui vivent ou travaillent dans la rue de Varsovie où il habite, il établit des passerelles avec une myriade d'interlocuteurs aux profils variés, tiraillés comme lui entre passé et présent, nostalgie et espoirs, patrie imaginaire et patrie réelle. Dans un film au ton personnel teinté d'humour, le portrait kaléidoscopique d'une société pétée de contradictions, auquel un cinéaste venu d'ailleurs tend avec curiosité un bienveillant miroir.

Documentaire d'Arjun Talwar (Allemagne/Pologne, 2024, 1h33mn)

 du 19/07/2026 au 19/07/2027
 lundi 20/07 à 1.25

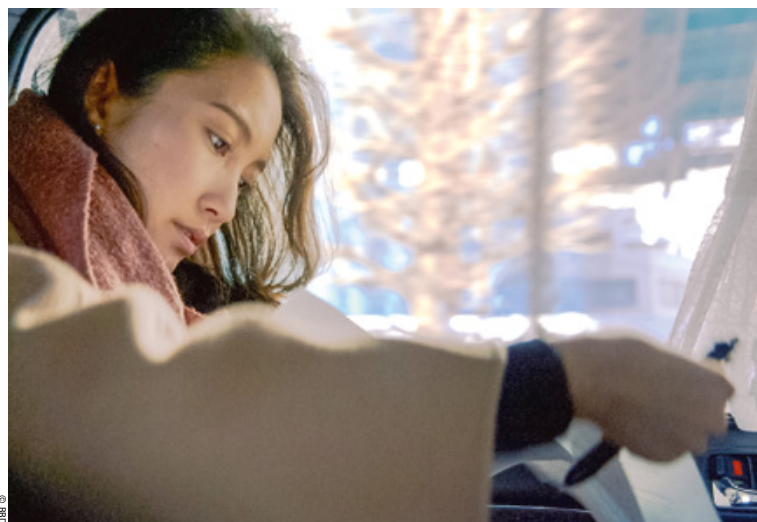
Black Box Diaries Journal intime d'un viol

Droguée et violée en 2015 par un confrère renommé et proche du pouvoir, la journaliste japonaise Shiori Ito a tenu pendant huit ans le journal en images de son combat pour obtenir la condamnation de son agresseur et faire évoluer dans son pays la loi sur les crimes sexuels. Après avoir brisé un tabou en accusant publiquement son violeur en 2017, elle a documenté le déchaînement contre elle

qui a suivi dans le livre *Black Box* (*La boîte noire*, éditions Picquier, 2019), tout en mobilisant l'opinion, les médias et les élus de son pays malgré ses doutes et sa peur. Un documentaire saisissant sorti en salle en 2025.

Documentaire de Shiori Ito
 (Royaume-Uni, 2024, 1h37mn)

 jusqu'au 20/07/2026
 lundi 06/07 à 0.30



Vis ta vie

Berceau des révolutions égyptiennes de 1919 et 2011, le quartier populaire de Bulaq, au Caire, abrite plus de 2 millions d'habitants. Parmi eux, une petite foule bigarrée se retrouve chaque jour dans un petit café, tenu par Ossama. Ses habitués jouent aux dominos, chantent, fument et partagent leurs tracas en riant. Du marché de Gamaleya à une fête de mariage en passant par un match de foot ou un lancer de cerfs-volants, ce portrait par petites touches offre une immersion sensible dans leur quotidien de débrouille, où l'humour, la solidarité et la musique allègent toutes les galères.

Documentaire de Tahani Rached (France/Égypte, 2025, 1h)

 jusqu'au 31/08/2026
 jeudi 02/07 à 23.55

© MAMMOUD LOFTI



© ZED ZOOETHNOLOGICAL DOCUMENTARIES

La route

Hier paysans libres des villages les plus reculés de l'Himalaya indien, ils sont aujourd'hui manœuvres sur la grande route du Zaskar qui traversera bientôt leur vallée de part en part – un projet colossal initié par l'armée indienne. Chaque jour, ils cassent des rochers, dynamitent des falaises, aplanissent des tas de pierres. À quel prix ? Si l'ouverture au monde de leur région leur offre des opportunités nouvelles et un meilleur confort, elle menace l'équilibre de leur mode de vie sur ces terres au climat extrême.

Dix ans après avoir rencontré ces femmes et ces hommes, quand le chantier n'existait pas encore, l'anthropologue Marianne Chaud les retrouve et suit, en caméra subjective, leur quotidien de travailleurs de la route, entre pratiques ancestrales, opportunités et inquiétudes.

Documentaire de Marianne Chaud (France, 2025, 1h25mn)

 du 13/08/2026
 au 18/09/2026
 jeudi 20/08 à 23.30

Les secrets du cerveau

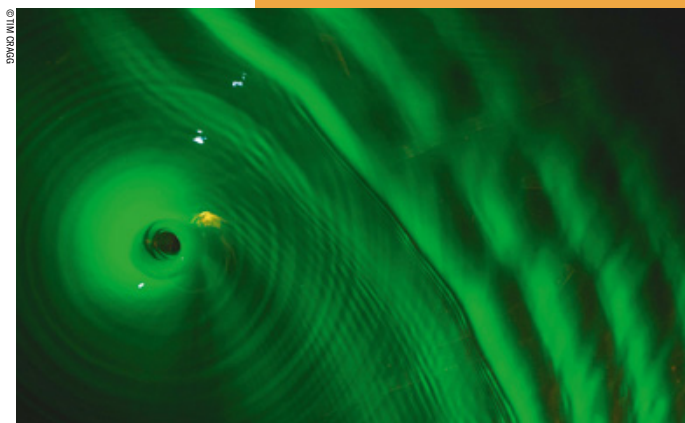
Le cerveau contient plus de connexions qu'il existe d'étoiles dans la Voie lactée.

En deux épisodes passionnants, le professeur de physique théorique Jim Al-Khalili, figure de la vulgarisation scientifique outre-Manche, s'attache à comprendre l'organe le plus complexe, et la manière dont il a été façonné par les lois de la nature depuis plus de 600 millions d'années, puis par les comportements sociaux. En observant des primates face

à des défis de survie, le scientifique met en lumière le rôle de la mémoire, des émotions et des interactions sociales dans la construction du cerveau humain moderne, et compare l'encéphale à l'intelligence artificielle via des scans et des recherches avancées.

Documentaire de Tim Usborne et Andrew Smith (Royaume-Uni, 2025, 2x58mn)

 du 01/07/2026
au 30/03/2027



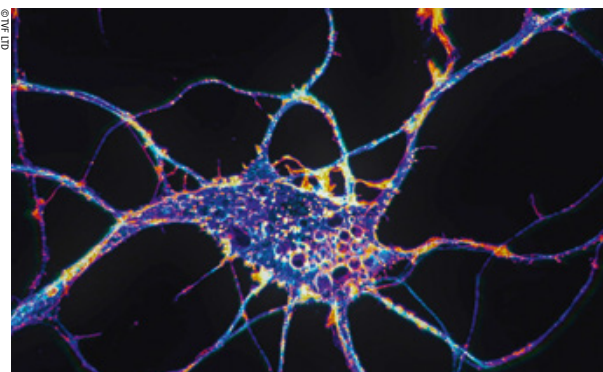
Trous noirs : enquête aux limites de l'Univers

Le cliché a fait le tour du monde : en 2019, la première photographie d'un trou noir était obtenue par une équipe de la Nasa après deux années d'une fascinante épopée scientifique. En révélant les coulisses de cette quête, jalonnée de doutes, de rivalités et de persévérance, le film expose cette avancée majeure de

l'astrophysique, mais aussi la capacité de l'humanité à repousser les limites de l'inconnu. Entre observations et philosophie, une invitation à réfléchir à notre place dans l'Univers face à ces objets mystérieux.

Documentaire de Peter Galison (Royaume-Uni, 2020, 1h38mn)

 jusqu'au 30/05/2027



Le monde a besoin de plus de magiciens

Mare's Nest

Une fillette de 9 ans appelée Moon erre dans un monde étrange de déserts, de forêts et de grottes inquiétantes, qui n'est peuplé que d'enfants, lesquels s'expriment avec la sagesse de mille vies et se désolent de l'état de la planète. Porteurs de la mémoire d'un passé disparu, ils semblent, avec de rares animaux, les seuls survivants d'un événement apocalyptique lié au changement climatique, qui a détruit les terres mais enrichi leur vision intérieure. Adaptant la pièce *Le mot pour dire neige* de l'écrivain américain Don DeLillo, le cinéaste expérimental anglais Ben Rivers signe un poème cinématographique onirique sur le sens de l'existence et la fin du monde.

Documentaire de Ben Rivers (France/Royaume-Uni/Canada, 2025, 1h32mn)

 du 06/07/2026 au 08/01/2027
 lundi 13/07 à 1.25



After the Party

Elle soupçonne son ancien mari d'être pédocriminel et personne ne la croit. Lorsque Penny, qui l'avait dénoncé cinq ans plus tôt, assiste au retour de Phil dans son quartier de Wellington, l'atmosphère devient irrespirable pour elle. Blanche faute de preuves, il retrouve même un poste d'enseignant... Son ex-femme devra se battre seule pour faire éclater la vérité, au prix de nombreux sacrifices. Robyn Malcolm, cocréatrice de la série et récompensée à Séries Mania, livre une composition bouleversante face à un autre grand comédien, Peter Mullan, terrifiant en "bon père de famille" aux mensonges vénéneux. À ne pas manquer.

Série de Robyn Malcolm et Dianne Taylor (Nouvelle-Zélande/Australie, 2023, 6x44mn, VOSTF) - Réalisation : Peter Salmon - Avec : Robyn Malcolm, Peter Mullan, Tara Canton, Ian Blackburn, Elz Carrad, Dean O'Gorman

Meilleure actrice "Panorama International"
(Robyn Malcolm), Séries Mania 2024

du 10/07/2026 au 08/02/2027

© LUND PICTURES - LUNAROUS REAST



Adulte, enfin presque !

À 30 ans, Mathilda songe sérieusement à se poser, avec la perspective d'un mariage et d'un emploi stable dans un cabinet d'avocats. Mais à l'heure des choix, une avalanche d'émotions la submerge tandis qu'elle succombe au charme d'un autre garçon. Entre tentations, actes manqués et bonnes résolutions, les errances professionnelles et sentimentales d'éternels ados au seuil d'une vie

plus rangée, dans une série suédoise à l'humour tendre. Le portrait affûté d'une génération.

Série d'Amanda Högborg et Daniel Karlsson (Suède, 2022, 8x44mn, VOSTF)
Réalisation : Felix Herngren, Mans Herngren, Adam Palsson - Avec : Carla Sehn, David Dencik, Simon Reithner, Felix Herngren, Vilhelm Blomgren

du 07/08/2026
au 15/07/2027

Five Bedrooms

Sur un coup de tête, cinq célibataires devenus amis lors d'un mariage achètent une maison à Melbourne. Mais la cohabitation vire vite au chaos ! Les membres de cet hétéroclite quintet – un ouvrier sexy, une femme d'affaires pète-sec, un médecin gay d'origine indienne, une adolescente naïve et une mère de famille désabusée – vont se disputer et se réconcilier, parfois sur l'oreiller, et partager les joies comme les épreuves de

l'existence... En quatre saisons, une réjouissante "dramédie" inédite en France, qui emprunte à *Friends* et met en scène avec finesse les liens amicaux et familiaux.

Série de Michael Lucas et Christine Bartlett (Australie, 2019/2023, 32x45mn, VOSTF)
Avec : Kat Stewart, Stephen Peacocke, Doris Younane, Hugh Sheridan, Katie Robertson, Roy Joseph, Alan Dukes, Kumud Merani

du 03/07/2026
au 28/06/2027



El'sardines

Une scientifique trentenaire en plein questionnement, une famille chamboulée à la veille d'un mariage, des séances chez une psy reconvertie en coiffeuse... Du côté d'Oran, sur fond de sardines en voie de disparition, le parcours d'émancipation d'une jeune chercheuse en biologie marine. En forme de conte moderne, une délicieuse websérie pimentée d'humour algérien et

émaillée de pastilles d'animation, dont l'originalité de ton a été remarquée au festival Séries Mania 2025.

Série de Zoulikha Tahar (France/Algérie, 2024, 6x10mn, VOSTF) - Autrices : Kaouther Adimi, Zoulikha Tahar
Avec : Meriem Amiar, Dalila Nouar, Rabie Ouadjaout, Marwa Bakir, Lina Boumedine, Meriem Medjkane, Amir Ourabah
Mention spéciale (compétition formats courts), Séries Mania 2025

 jusqu'au 18/02/2028



Fabian ou le chemin de la décadence

Berlin, 1931. Le jour, Jakob Fabian travaille comme rédacteur publicitaire. La nuit, avec son ami Stephan, plutôt à gauche, il explore les plaisirs d'une métropole au bord du gouffre. Sa rencontre avec Cornelia va abolir la distance cynique qu'il met entre lui et le monde... Dans les pas d'un couple incandescent (Tom Schilling et Saskia Rosendahl), Dominik Graf adapte en quatre épisodes son film éponyme sur l'avant-guerre

allemande, au travers d'un personnage entraîné sans retour dans la tourmente.

Minisérie de Dominik Graf (Allemagne, 2022, 4x45mn, VF), d'après le roman éponyme d'Erich Kästner - Avec : Tom Schilling, Saskia Rosendahl, Albrecht Schuch, Meret Becker, Aljoscha Stadelmann

 jusqu'au 03/08/2026
 dimanche 05/07 à 1.10



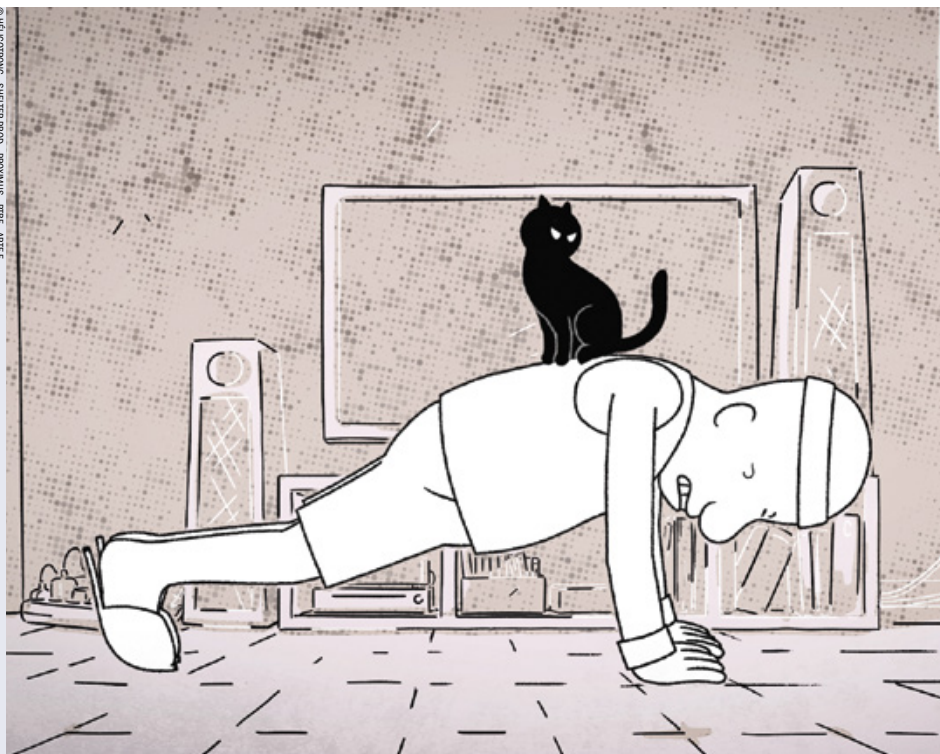
Putain de chat !

Ce chaton abandonné vient-il tout droit des enfers ?

Un célibataire doux et chauve recueille un concentré de fureur féline, qui va user de tous les moyens, les plus trash y compris, pour faire comprendre à ce bipède borné qui est le maître à bord. Sur un canevas comique qu'on présume autobiographique (l'auteur, comme la victime, se prénomme Stéphane), le bédéiste belge Lapuss' porte à l'écran avec son complice Tartuff leur série éponyme d'albums à succès (éditions Kennes et Marabulles). Une série d'animation croquée d'un trait léger, avec les voix de jeunes humoristes belges en vue, dont celle du Youtubeur GuiHome.

Série d'animation (France/Belgique, 2026, 30x3mn, noir et blanc)
Auteurs : Lapuss', Tartuff, d'après leur BD éponyme - Réalisation : Christophe Gautry - Avec les voix de : GuiHome, Alex Vizorek, Shauna Dewit, Sarah Grosjean, Maxime Van Santfoort, Lapuss', Tartuff, Monia Douieb

 du 06/07/2026 au 11/07/2032
 du lundi au vendredi à 20.50 du 13/07 au 21/08



Samba

Quatre ans après le triomphe d'*Intouchables*, le déjà starissime Omar Sy retrouvait le duo Nakache-Toledano pour une comédie douce-amère sur le parcours d'un sans-papiers sénégalais à Paris. De Samba, qui perd peu à peu espoir dans un labyrinthe administratif sans issue, à Alice, la cadre sup en burn-out chargée par la Cimade de l'arracher au centre de rétention, le film dépeint sans fard les réalités contemporaines de l'exploitation, mais habille la dénonciation d'une rafraîchissante drôlerie. Au premier plan, Omar Sy touche par sa jeunesse et son déjà phénoménal charisme, tandis que Charlotte Gainsbourg, à contre-emploi dans un rôle burlesque, crée la surprise.

Film d'Eric Toledano et Olivier Nakache (France, 2014, 1h54mn)
Avec : Omar Sy, Charlotte Gainsbourg, Tahar Rahim, Izia Higelin

 du 08/07/2026 au 22/07/2026
 mercredi 08/07 à 20.55

Du même duo de réalisateurs, voir aussi *Hors normes*, à l'antenne, le 22 juillet à 20.55, et jusqu'au 28 juillet sur arte.tv.



© 2014 STUDIOCANAL - GAUMONT - KOBALCO - TFI FILMS PRODUCTIONS



Ma vie ma gueule

Barberie Bichette – dite Barbie – a 55 ans, et c'est un drame. Divorcée, dépressive et fantasque, elle entretient des relations difficiles avec ses enfants et se sent en constant décalage avec le monde : comment faire avec soi-même, la mort – la vie, en somme ? Le décès de la réalisatrice Sophie Fillières, emportée par la maladie peu après la fin du tournage, donne une puissance testamentaire à son

dernier long métrage, autoportrait mélancolique et solaire illuminé par le jeu sensible d'Agnès Jaoui en drôle d'alter ego.

Film de Sophie Fillières (France, 2024, 1h36mn) - Avec : Agnès Jaoui, Angelina Woreth, Édouard Sulpice, Laurent Capelluto, Philippe Katerine, Valérie Donzelli

 du 19/08/2026
au 17/09/2026
 mercredi 19/08 à 21.00

La prisonnière de Bordeaux

C'est au parloir de la prison où sont détenus leurs conjoints respectifs que se rencontrent Alma, grande bourgeoise bordelaise excentrique, voire un peu toquée, et Mina, jeune mère d'une cité de Narbonne qui n'a ni le temps ni le cœur à folâtrer. La première prend la seconde sous son aile et bientôt, l'installe avec ses enfants dans son hôtel particulier. Qui épaulé l'autre ? Et peut-on vraiment s'aider, s'aimer, quand on vit sur deux planètes différentes, fût-ce en cohabitant ?

Vingt-cinq ans après *Saint-Cyr*, la cinéaste Patricia Mazuy retrouve Isabelle Huppert et lui offre un rôle loin de ses marques, face à Hafsia Herzi. Un duo de grandes actrices sur le fil, entre légèreté et abîme.

Film de Patricia Mazuy (France, 2024, 1h43mn) - Avec : Isabelle Huppert, Hafsia Herzi, Noor Elasri, Magne-Havard Brekke, Jean Guerre Souye

 du 05/08/2026
au 03/09/2026
 mercredi 05/08 à 21.00



© RECTANGLE PRODUCTIONS

L'homme qui tua Liberty Valance

Comment l'Ouest sauvage des pistoleros laissa place à la démocratie... Après des années d'absence, le sénateur Stoddard et son épouse retournent dans la ville qui a vu naître la carrière du premier. Intrigués, les journalistes locaux interrogent l'homme politique, qui finit par tout raconter : au temps de la diligence, alors qu'il n'était encore qu'un jeune avocat, il s'est fait dévaliser par le sanguinaire Liberty Valance...

Quand John Ford, le maître du western, met en scène le déclin du genre qui a fait sa gloire. Avec John Wayne en héros très discret.

Film de John Ford (États-Unis, 1962, 1h58mn, noir et blanc, VF/VOSTF)
Avec : James Stewart, John Wayne, Vera Miles, Lee Marvin

 du 20/07/2026
au 26/07/2026
 lundi 20/07 à 20.55



L'importance d'être Constant

Du Oscar Wilde ensoleillé et déli- rant, interprété par Colin Firth, Rupert Everett, Judi Dench, Tom Wilkinson... À Londres, pour échapper à leurs obligations familiales et professionnelles et profiter d'une vie dissolue, deux amis, Jack et Algernon, s'inventent l'un un frère dépravé, l'autre un proche malade. Mais lorsque Algernon s'invite dans la résidence campagnarde de Jack et se fait passer pour son frère imaginaire afin de s'attirer les faveurs

de sa jolie pupille, la camaraderie vire à la foire d'empoigne... Esprit, répartie, charme : un petit bijou de farce à l'anglaise mené tambour battant par un casting impeccable.

Film d'Oliver Parker (Royaume-Uni/États-Unis, 2002, 1h30mn, VF/VOSTF) - Avec : Colin Firth, Rupert Everett, Reese Witherspoon, Frances O'Connor, Judi Dench, Tom Wilkinson

 du 01/07/2026 au 31/12/2026



In the Air

Ryan Bingham vit dans les avions, passant d'une société à l'autre sur tout le territoire américain pour y limoger du personnel. Son seul objectif : atteindre les 10 millions de miles. Après avoir rencontré une voyageuse qui, comme lui, refuse l'enracinement, Ryan voit son style de vie menacé par l'apparition des licenciements en visioconférence... Fraîchement sorti du carton planétaire *Juno*, Jason Reitman s'offre Clooney, magistral dans ce rôle d'épicurien du vide, pour un film profond et touchant dont le scénario fut justement récompensé d'un Golden Globe.

Film de Jason Reitman (États-Unis, 2009, 1h44mn, VF/VOSTF) - Avec : George Clooney, Vera Farmiga, Anna Kendrick, Jason Bateman, Melanie Lynskey, Danny McBride
Meilleur scénario, Golden Globes 2010

 du 15/07/2026 au 13/08/2026
 mercredi 15/07 à 20.55



Cycle Catherine Breillat

36 fillette 

© PHOTOB - KICS - AURIMAGES

Lili, 14 ans, passe les vacances avec ses parents dans un camping de Biarritz. Lors d'une escapade nocturne, elle rencontre Maurice, quadragénaire dragueur et flambeur, qui l'emmène dans sa chambre d'hôtel. Pressée d'explorer sa sexualité sans toutefois vouloir passer à l'acte, l'adolescente tour à tour le provoque et se refuse à lui. Avec l'inconvenance qui a fait

sa marque, l'écrivaine et réalisatrice Catherine Breillat, adaptant l'un de ses romans, met en scène la guerre des sexes (et des classes) et la sombre sauvagerie du désir qui aliène. Mais elle sonde aussi avec une sensible acuité le mal de vivre d'une jeune fille qui a grandi trop vite.

Film de Catherine Breillat (France, 1988, 1h24mn), d'après son roman éponyme
Avec : Delphine Zentout, Étienne Chicot, Jean-Pierre Léaud, Olivier Pamière, Berta Dominguez D., Jean-François Stévenin

 du 01/08/2026
au 31/01/2027

Retrouvez sur arte.tv quatre autres films de Catherine Breillat : *Sale comme un ange*, *Sex is Comedy*, *Une vieille maîtresse* et *Abus de faiblesse*.

La nuit est mon royaume

Victime d'un accident, Raymond, conducteur de locomotive à vapeur, a perdu la vue. Persuadé que sa cécité n'est que provisoire, il rechigne à s'intégrer dans l'institut spécialisé pour aveugles dont il est devenu pensionnaire – jusqu'à ce qu'il s'éprenne d'une jeune enseignante de braille. Retrouvant Georges Lacombe, qui l'avait dirigé cinq ans plus tôt dans *Martin Roumagnac*, Jean Gabin sert un film émouvant à l'approche documentaire. Mention spéciale

à Simone Valère, d'une grâce touchante.

Film de Georges Lacombe (France, 1951, 1h44mn, noir et blanc) - Avec : Jean Gabin, Simone Valère, Gérard Oury, Jacques Dynam, Marthe Mercadier, Robert Amoux, Suzanne Dehelly

Coupe Volpi de la meilleure interprétation masculine (Jean Gabin), Mostra de Venise 1951

 du 17/08/2026
au 17/01/2027
 lundi 17/08 à 21.00



© LES PRODUCTIONS CINÉMA GÉNÉRAL



© THEODORA FILMS

Les sœurs Macaluso

Maria, Pinuccia, Lia, Katia et Antonella habitent un immeuble de la banlieue populaire de Palerme. Par une journée ensoleillée, Antonella, la plus jeune, meurt dans un accident... Transposant à l'écran sa pièce éponyme, la dramaturge et metteuse en scène italienne Emma Dante esquisse l'émouvant portrait de cinq sœurs siciliennes, de l'enfance à la vieillesse. Douze comédiennes épatantes donnent corps à ce récit sur la mémoire et le passage du temps, enraciné dans un appartement peuplé de regrets infinis mais aussi de souvenirs lumineux des disparues.

Film d'Emma Dante (Italie, 2020, 1h25mn, VOSTF) - Avec : Viola Pusateri, Eleonora De Luca, Simona Malato, Susanna Piraino, Serena Barone, Maria Rosaria Alati, Anita Pomario, Donatella Finocchiaro, Ileana Rigano, Alissa Maria Orlando, Laura Giordani, Rosalba Bologna
Meilleurs film et actrices (Simona Malato, Donatella Finocchiaro), Golden Globes Italy 2021

 du 01/07/2026 au 30/09/2026

Un autre film d'Emma Dante, *Misericordia*, sera disponible sur arte.tv à partir du 1^{er} août.

Les hautes solitudes

Portrait muet en noir et blanc de Jean Seberg, à la fois intime et fantomatique, cet essai cinématographique signé Philippe Garrel n'est ni un documentaire ni une fiction. Selon le cinéaste, il s'agit en tout cas "*autant d'un film de Seberg [...], une des plus grandes actrices du monde*", que de lui-même. Un voyage intérieur empreint de mystère, où celle qui allait se suicider cinq ans plus tard, et dont l'image semble parfois se dissoudre dans la pénombre ou la clarté, passe par une succession d'états, de la sérénité à la mélancolie, de l'égarément à l'entrain. D'autres visages (ceux de la chanteuse Nico, alors compagne de Philippe Garrel, et des comédiens Tina Aumont et Laurent Terzieff) traversent sans l'atteindre cette solitude inaccessible, et pourtant regardée de tout près.

Film muet de Philippe Garrel (France, 1974, 1h19mn, noir et blanc) - Avec : Jean Seberg, Nico, Tina Aumont, Laurent Terzieff

 du 01/07/2016 au 30/09/2026

REVOIR VIDEO



© ZOOM PICTURES



When We Were Sisters

Durant l'été 1996, Valeska, 15 ans, part en vacances en Crète avec sa mère Monica.

Jacques, le nouveau compagnon de cette dernière, également divorcé, les rejoint avec sa fille Lena. D'abord distantes, les deux adolescentes, radicalement différentes, se lient d'amitié, tandis que la relation entre leurs parents se détériore... Captant avec subtilité les doutes, les émois et les révoltes de l'adolescence, Lisa Brühlmann, qui joue également la

mère, déroule un récit initiatique intense au parfum de nostalgie, ancré dans une fin de siècle sans téléphone portable.

Film de Lisa Brühlmann (Suisse, 2024, 1h37mn, VOSTF) - Avec : Paula Rappaport, Malou Mösl, Carlos Leal, Lisa Brühlmann, Sotiris Belsis

 du 15/08/2026
au 30/08/2026
 lundi 17/08 à 23.25



© CHRISTIAN PETZOLD

Cycle Christian Petzold

Ondine

Une relation amoureuse prend l'eau, une autre émerge des flots d'un aquarium brisé... Quittée par son petit ami, Ondine, conférencière à Berlin, perd pied, avant de se prendre dans les filets du tendre Christoph, un plongeur professionnel. Après *Transit*, le réalisateur allemand Christian Petzold retrouve Paula Beer et Franz Rogowski pour un conte romantique inspiré du mythe germanique des nymphes aquatiques. Portée par cet envoûtant duo, une histoire d'amour bouleversante, entre fantastique et drame passionnel.

Film de Christian Petzold (Allemagne/France, 2020, 1h25mn, VF/VOSTF)
Avec : Paula Beer, Franz Rogowski, Jacob Matschenz, Maryam Zaree, Anne Ratte-Polle

Ours d'argent de la meilleure actrice (Paula Beer)
et grand prix de la critique, Berlinale 2020
Meilleure actrice, Prix du cinéma européen 2020

📺 Le 10/08/2026

Trois autres films de Christian Petzold seront aussi disponibles le 10 août sur arte.tv : *Yella*, *Fantômes* et *Transit*.

L'Académie 🖐️

À 19 ans, Jojo vient de réaliser son rêve : elle a été acceptée à la prestigieuse Académie des beaux-arts de Munich. Mais l'étudiante déchant vite en découvrant l'atmosphère qui règne au sein de l'établissement : tous les coups sont permis, des humiliations des professeurs aux trahisons entre élèves. Un récit d'apprentissage pour lequel la jeune réalisatrice Camilla Guttner s'est inspirée de sa propre expérience.

Film de Camilla Guttner (Allemagne, 2025, 1h41mn, VOSTF) - Avec : Maja Bons, Luise Aschenbrenner, Jean-Marc Barr, Andreas Lust, Isolde Barth, Christoph Luser

📺 du 03/07/2026 au 07/10/2026
📺 vendredi 10/07 à 0.00

© LUCA BRAGAZI



© SHAWN GOLDBERG - JIMMELM - ELEVATION PICTURES



Un esprit dans le sang 🖐️

Revenue avec sa famille dans le village de son père, dont la communauté est très pieuse, Emerson se lie d'amitié au lycée avec la rebelle Delilah. Quand une autre adolescente est retrouvée morte, les deux inséparables entreprennent de lutter contre les mauvais esprits qui, selon elles, l'auraient tuée, en explorant leur propre part sombre pour mieux l'éliminer. Mais alors qu'elles se livrent secrètement à des rituels en forêt, le mal rôde. Emmené par ses jeunes comédiennes, Summer H. Howell, entre

ingénuité et ambiguïté, et Sarah-Maxine Racicot, d'une inquiétante tendresse, un thriller qui croise l'imaginaire de l'enfance, l'horreur et l'aveuglement des adultes.

Film de Carly May Borgstrom (Canada/Allemagne, 2023, 1h31mn, VF/VOSTF) - Avec : Summer H. Howell, Sarah-Maxine Racicot, Michael Wittenborn, Greg Bryk, Ariadne Deibert

📺 du 20/07/2026 au 18/08/2026
📺 lundi 20/07 à 22.55

L'amour sorcier

Le souvenir de Diego, tué dans une rixe, hante Candela.

Amoureux de la jeune femme, Antonio l'aide à lutter contre ce sortilège. La mort de Diego serait-elle un simulacre ? Adapté de l'œuvre de Manuel de Falla, un splendide ballet flamenco où le combat à mort entre les deux rivaux culmine dans une explosion de danse, de violence et

d'amour fou. Avec des interprètes d'exception, dont l'incandescent Antonio Gades.

Film de Francisco Rovira Beleta (Espagne, 1967, 2h23mn, VOSTF)
Avec : Antonio Gades, La Polaca, Rafael de Córdoba, Morucha, Nuria Torray, José Manuel Martín, Fernando Sánchez Polack

 du 01/08/2026
au 30/10/2026



Eureka

Officier de police, la jeune Alaina intervient dans la réserve indienne de Pine Ridge, au Dakota du Sud.

Lasse des arrestations d'ivrognes et de drogués, elle ne répond plus à sa radio. L'attendant en vain toute une nuit, Sadie, sa nièce, entame avec son grand-père un voyage mental vers le Brésil... D'un continent à l'autre, le cinéaste argentin Lisandro Alonso (*Jauja*) revisite en trois temps la destinée des peuples amérindiens et leur

relation à la nature et à ses mystères. D'une grande beauté sensorielle, un film d'une intelligence rare.

Film de Lisandro Alonso (France/Argentine/Allemagne/Portugal/Mexique, 2023, 2h16mn, VOSTF) - Avec : Viggo Mortensen, Chiara Mastroianni, Alaina Clifford, Sadie Lapointe, Rafi Pitts

 du 26/08/2026 au 01/09/2026
 mercredi 26/08 à 23.30



Vincent doit mourir

Pourquoi s'acharne-t-on sur Vincent ? D'abord un stagiaire qui l'agresse violemment à coups d'ordinateur portable, puis un collègue qui le poignarde avec un stylo... Quelle est cette folie meurtrière qui s'empare d'étrangers, après un simple contact visuel ? Traqué, paranoïaque, Vincent s'arme et prend la route. Sur un scénario intrigant, Stéphane Castang signe un excellent premier film auquel Karim Leklou, de tous les plans, impose une épaisseur dramatique fascinante.

Film de Stéphane Castang (France/Belgique, 2023, 1h42mn)
Avec : Karim Leklou, Vimala Pons, François Chattot, Karoline Rose Sun
Meilleur long métrage fantastique européen, Festival international du film fantastique de Neuchâtel 2023
Octopus d'or, Festival européen du film fantastique de Strasbourg 2023 - Prix du public, Champs-Élysées Film Festival 2023

 du 03/07/2026 au 01/08/2026
 vendredi 03/07 à 23.15





The Way We Move

Chansigne : quand le corps devient musique

Crête iroquoise rose vif et dégaîne rock'n'roll, Amber déchaîne les passions lorsqu'elle monte sur scène. Avec une particularité : cette Américaine est la star des "chansigneurs", qui traduisent en langue des signes les paroles et les sonorités de la musique, comme les émotions qu'elles leur procure. Son ambition : transmettre cet art aux nouvelles générations afin que de plus en plus de personnes sourdes puissent vivre l'expérience des concerts live. Une plongée sensible dans une communauté méconnue doublée d'une vibrante déclaration d'amour à la musique et à ses effets bénéfiques.

Documentaire de Vanessa Dumont et Nicolas Davenel (France, 2024, 1h34mn)

du 06/07/2026 au 08/03/2029

L'appel du chansigne

Apparu au milieu des années 1970 dans des chorales américaines, le chansigne a été popularisé par des artistes comme le groupe Coldplay ou Rihanna, qui ont invité des interprètes sur scène à traduire leurs morceaux en langue des signes. Mais sa consécration mondiale date de la cérémonie d'ouverture des JO de Paris 2024, avec l'interprétation par le danseur américain sourd Shaheem Sanchez du titre "Supernature" de Cerrone. En France, le chansigne rassemble de plus en plus d'adeptes, notamment depuis la pandémie de

Covid. Aujourd'hui reconnu comme une discipline artistique à part entière, il est enseigné à la Maîtrise populaire de l'Opéra-Comique de Paris. Alors que les invitations se multiplient dans les clips (Christophe Maé), les concerts ou les festivals (celui du cinéma à Douarnenez ou les Vieilles Charrues), de plus en plus de coaches et de compagnies proposent des formations, ouvertes aussi aux entendants. Mais il existe une énorme marge de progression, le recours aux chansigneurs demeurant encore trop rare.



L'armée des romantiques

De jeunes artistes exaltés rêvent de régler son compte à l'ancien monde, tandis que le feu des révolutions transforme le XIX^e siècle. L'animatrice césarisée Amélie Harraut narre un siècle de bouleversements artistiques et politiques à travers les destins croisés des grandes figures du romantisme. Hugo, Dumas, Sand, Baudelaire, Courbet, Flaubert, Nadar... : les titans de l'époque prennent vie dans cette fresque animée chatoyante

en quatre épisodes, qui ressuscite un Paris tumultueux, inspirant la peinture, la caricature, la musique et l'écriture.

Série documentaire animée d'Amélie Harraut (France, 2024, 4x52mn) - Scénario : Amélie Harraut, Céline Ronté, Valérie Loiseleux - Sur une idée de Dan Franck - Commentaire dit par Cécile de France Réalisation : Amélie Harraut

du 15/08/2026 au 13/10/2026
samedi 22/08 à 21.00

Charlotte Link

La reine du suspense

C'est l'une des autrices les plus populaires d'Allemagne, régnant sans partage sur le thriller psychologique. Depuis plus de vingt ans, Charlotte Link explore les profondeurs de l'âme féminine en mettant en scène des enquêtrices souvent solitaires (dont la plus célèbre, Kate Linville, a fait l'objet de cinq livres), aux prises avec l'histoire sombre de leur pays, ou

des secrets de famille qui volent en éclats. Portrait d'une romancière dont l'histoire personnelle a irrigué l'œuvre.

Documentaire de Sabine Jainski
(Allemagne, 2026, 52mn)

📺 du 21/08/2026
au 19/09/2026
📺 vendredi 21/08 à 0.00



Megadeth

Hellfest Open Air 2026

Megadeth fait ses adieux aux métalleux ! Sur la route de son ultime tournée, l'un des "Big Four" du thrash metal (avec Metallica, Slayer et Anthrax), fort de quarante ans de carrière, s'arrête au Hellfest pour enflammer une dernière fois les oreilles du public de Clisson. Parmi les têtes d'affiche de l'édition 2026, le groupe californien, connu pour sa maestria technique et ses textes engagés signés Dave "MegaDave" Mustaine, régale l'audience lors d'un

concert qui ne manque ni d'émotions ni de riffs ravageurs !

Concert (France, 2026, 1h15mn)
Réalisation : Gautier & Leduc

📺 du 09/07/2026 au 03/07/2027
📺 jeudi 09/07 à 0.05

Papa Roach, The Pretty Reckless, Sepultura, Tom Morello, Black Veil Brides, Bad Omens... : retrouvez plus de quarante concerts du Hellfest sur arte.tv.



© RAMON HANDEL

Le polar selon Fred Vargas

En sa bonne compagnie, promenons-nous dans un monde où la légèreté côtoie la profondeur et où le plus noir des crimes suscite de foisonnantes rencontres, tant humaines qu'érudites. Il y a quarante ans, pour s'essayer au "rompol", comme elle dit, Frédérique Audoin-Rouzeau, jeune archéozoologue à l'aube de sa carrière, emprunte à sa sœur jumelle la moitié de son pseudo. Une bonne dizaine d'enquêtes du commissaire Adamsberg plus tard, presque toutes des best-sellers – la dernière, *Une unique lueur*, est parue en avril –, celle qui écrit pour dompter ses peurs a tombé le masque, mais sa parole reste rare. Un tête-à-tête à ne pas rater avec la reine française du polar.

Documentaire de Sabine Jainski (Allemagne, 2026, 52mn)

📺 du 28/08/2026 au 26/09/2026
📺 vendredi 28/08 à 23.55

© FREDERIC SOULOT - GAMMA RAPHO - GETTY IMAGES



Richard Wagner : “L’or du Rhin”

Festival de Pâques de Salzbourg 2026

Une création d’anthologie ! Pour son retour au Festival de Pâques de Salzbourg, l’Orchestre philharmonique de Berlin s’empare du “Ring”, sous la baguette de son chef Kirill Petrenko. Coup d’envoi avec *L’or du Rhin*, premier opus de la mythique tétralogie de Richard Wagner, mis en scène par l’avant-gardiste Kirill Serebrennikov. Le cinéaste russe transpose les thèmes centraux du livret – le pouvoir, la perte, le désir et l’espoir – dans un monde postapocalyptique forcé de se réinventer. À la croisée des cultures et des époques, une œuvre d’art total à ne pas manquer.

Opéra de Richard Wagner (Allemagne, 2026, 2h30mn) - Direction musicale : Kirill Petrenko - Mise en scène et costumes : Kirill Serebrennikov
Chorégraphie : Ivan Estegneev, DeLaVallet Bidiefono - Avec : Christian Gerhaher, Gihoon Kim, Thomas Atkins, Brenton Ryan, Leigh Melrose, Thomas Cilluffo, Catriona Morison et les Berliner Philharmoniker - Réalisation : Michael Beyer

 du 15/08/2026 au 12/11/2026
 samedi 15/08 à 0.10

Précédé à l’antenne, à 23.15, du documentaire *Wagner : les pouvoirs du “Ring” – 150 ans de la création de “L’anneau du Nibelung”*, également disponible sur arte.tv.

À l’occasion des 150 ans du Festival de Bayreuth, fondé par Richard Wagner, retrouvez tout au long de l’été d’autres programmes dédiés au compositeur, à l’antenne et en ligne.



© MONIKA RITTERSHAUS



“Carmen” au Festival de Salzbourg

À Séville, l’effrontée cigarière Carmen jette son dévolu sur le brigadier Don José, le séduit puis l’abandonne... La metteuse en scène et chorégraphe Gabriela Carrizo offre le rôle iconique à la soprano lituanienne Asmik Grigorian, pour sa première interprétation du plus célèbre des opéras de Bizet, qui fit scandale à sa création à Paris, en 1875. Un événement lyrique sous la baguette de Teodor Currentzis, retransmis en léger différé du Festival de Salzbourg.

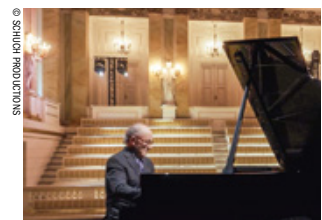
Opéra de Georges Bizet (Autriche, 2026, 2h55mn) - Livret : Henri Meilhac et Ludovic Halévy, d’après la nouvelle de Prosper Mérimée - Mise en scène et chorégraphie : Gabriela Carrizo - Direction musicale : Teodor Currentzis - Avec : Asmik Grigorian, Jonathan Tetelman, Kristina Mkhitarian, Davide Luciano, Iveta Simonyan, la compagnie de danse-théâtre Peeping Tom, le Chœur et l’Orchestre Utopia
Réalisation : Michael Beyer

 du 08/08/2026
au 05/11/2026
 samedi 08/08 à 20.55

Suivi à l’antenne, à 23.50, de *Carmen, naissance d’un mythe*, également disponible sur arte.tv.

Varsovie en musiques Le palais sur l’eau

Construit au XVIII^e siècle dans le parc Lazienki, le palais sur l’eau est l’un des joyaux de Varsovie, miraculeusement préservé de la guerre. Entre fêtes raffinées, concerts et débats, l’esprit des Lumières trouva un écrin unique dans ce lieu somptueux conçu par le roi Stanislas Auguste. Au rythme des interprétations in situ du pianiste Alain Planès, les salons, les fresques et les jardins se dévoilent sur les plus belles musiques de Mozart, Vivaldi, Moniuszko, Penderecki et Gorecki, mais surtout de Chopin, qui incarna avec une sensibilité inégalée l’âme polonaise.



Documentaire de Christophe Maillet (France, 2025, 43mn) - Auteurs : Gérard Pangon, Christophe Maillet

 du 12/07/2026
au 16/10/2026
 dimanche 19/07 à 18.55

Méditerranée

Des rêves et des rives

Dans l'écrin du Mucem, ce concert de voix ensorcelantes, filmé les 7 et 8 avril en ouverture de la "Saison Méditerranée 2026", voyage en douceur à travers les langues et les musiques méditerranéennes, sous le signe du métissage et de la poésie. Guidé par la Franco-Berbère Karimouche, qui ouvre et clôt le bal, Natacha Atlas, Queraït Lahoz, Dafné Kritharas, Nesrine, Hausmane et le duo Walid Ben Selim et Agathe Di Piro se prêtent tour à tour au jeu de reprises fameuses sur l'une ou l'autre rive, de "Al Alba" à "Ya Rayah", de Dalida à Fairouz. Un portrait polyphonique et polyglotte (français, arabe, espagnol, grec, judéo-andalou...) de cultures qui n'ont jamais cessé de dialoguer.

Concert (France, 2026, 1h13mn) - Réalisation : Gaëtan Chataigner

 jusqu'au 27/05/2028
 vendredi 28/08 à 0.50

Voir aussi la playlist de Karimouche page 11.



© GALLIE BERN - MUCEM



© JACQUES LÖEUILLE

Le temps des fous

Entre le Moyen Âge et la Renaissance, la figure du fou est partout : dans les chefs-d'œuvre de Bosch ou de Brueghel, chez les humanistes comme Érasme, mais également dans la culture populaire. Dans une Europe déboussolée par le choc des grandes découvertes, la Réforme et l'avènement du capitalisme, on qualifie de fou celui qui a perdu la raison, c'est-à-dire la foi, et qui conteste la domination des puissants. De la subversion religieuse à l'émergence d'une psyché

moderne, ce film explore, à travers les avatars artistiques de la folie, les bouleversements de l'Europe occidentale, et révèle l'attraction que ces représentations exercent sur nos imaginaires.

Documentaire de Jacques Lœuille
 (France, 2023, 52mn)

 du 19/07/2026
 au 23/10/2026
 dimanche 26/07 à 18.00

ARTE Concert au Dour Festival

Les musiques indépendantes et alternatives sont à la fête ! ARTE pose ses valises au Dour Festival, en Belgique, pour y capter une programmation éclectique. Dès le 16 juillet, retrouvez les concerts intégraux de Gea et sa musique électro-acoustique comme venue du monde des fées ; Sköne, DJ breton héraut de la hard music ; Fat Dog, groupe de rock-électro qui mélange dance, punk et klezmer ; le rennais Perceval et sa techno médiévale décoiffante, ainsi que

Godson, nouvel élu du rap belge. Découvrez également une session intimiste avec l'inclassable rappeuse Blu Samu et des extraits de concerts de Yin Yin, Guy2Bezbar, Peaches, Oklou, Meryl, Boys Noize, Scylla & Furax Barbarossa et Zwangere Guy.

Concerts (France, 2026)
 Réalisation : Sami Battikh

 en livestream du 16 au 18/07/2026, puis en ligne durant un an



© ALEXANDER KEN - LP PICTURE


arte
RADIO

Radio Canada en vacances

chez ARTE Radio

Cet été, ARTE Radio invite **"OHdio"**, la plate-forme d'écoute numérique de Radio Canada, à diffuser trois de ses séries documentaires phares dans le podcast "Profils". Au programme : *Projet Polytechnique : faire face*, réalisé par Myriam Berthelet, qui se penche sur le féminicide de Polytechnique Montréal en 1989 et redoute les bégaiements de l'histoire ; *Brainwash : les cobayes oubliés*, de Philippe Marois, ou l'histoire d'un psychiatre renommé qui menait des expériences sur sa patientèle pour

le compte de la CIA ; et *Chemin de croix*, proposé par Anne Panasuk, une enquête sur le scandale d'enfants mystérieusement disparus dans la communauté autochtone innue, au début des années 1970, dans l'est du Canada. Des "balado" ("podcast" en québécois) prenants, multirécompensés, à écouter sur la plage ou au frais.

 sur arteradio.com, l'appli Radio France, la chaîne Youtube ARTE Radio et les plates-formes de podcast

Chambre froide

Qu'est-il arrivé à Catherine, retrouvée morte dans son congélateur ? Obsédée par cette étrange histoire, Julie Auzou, qui habite dans le même immeuble et a le même âge qu'elle à sa mort (43 ans), cherche à reconstituer la vie de la victime, considérée comme "atypique", voire "un peu folle" par certains voisins. Le rapport d'autopsie, qui privilégie la thèse de l'accident, ainsi que certains témoignages orientent la documentariste vers des thérapies par le froid, comme la cryothérapie, pratique dépourvue de tout

cadre légal... D'un fait divers tragique et saugrenu, Julie Auzou tire une enquête sur la souffrance psychique, physique et sociale féminine, et lève le voile sur des pseudosciences dangereuses capitalisant sur le mal-être.

Documentaire sonore de Julie Auzou (France, 2026, 46mn) - Réalisation : Annabelle Brouard

 le 08/07/2026 sur arteradio.com, l'appli Radio France, la chaîne Youtube ARTE Radio et les plates-formes de podcast

Mamie fait l'amour

"Tu m'as fait jouir avec tes doigts. Moi, je t'ai fait jouir avec ma main." Le temps de trente-trois rencontres, entre 1992 et 1996, la grand-mère d'Ariane Bigenwald, alors professeure de droit à l'université, s'est abandonnée dans les bras d'un transporteur agricole, dans des hôtels de gare en France et en Europe. Cette *"relation passionnée, secrète et adultère entre des gens de presque 60 ans"*, comme le résume l'autrice, a été consignée par son aïeule dans de longues lettres auxquelles l'amant, plus taiseux, ne répondra jamais. Ces missives retrouvées plongent dans le

quotidien d'une relation extra-conjugale, avec l'attente, la joie du sexe après l'absence, mais aussi la douceur d'une intimité partagée et la jalousie, parfois. La comédienne Johanna Nizard prête son délicieux grain de voix à ces lettres torrides et émouvantes, joliment mises en ondes par Charlie Marcelet.

Documentaire sonore d'Ariane Bigenwald (France, 2026, 36mn)
Narration : Johanna Nizard
Réalisation : Charlie Marcelet

 le 26/08/2026 sur arteradio.com, l'appli Radio France, la chaîne Youtube ARTE Radio et les plates-formes de podcast

AGENDA CULTUREL

Expos, cinéma, spectacles : les coups de cœur d'ARTE pour les mois de juillet et août.

Toute l'année

Maison Jean-Vilar, Avignon

Les clés du Festival

L'aventure du Festival d'Avignon, des origines à nos jours.



Jusqu'au 28/07

Châteauvallon-Liberté-Scène nationale, Toulon

Festival d'été de Châteauvallon

Une grande fête du spectacle vivant sous toutes ses formes, de Pina Bausch à Mourad Merzouki, de Florent Siaud à Philippe Collin...

Jusqu'au 13/09

Maison européenne de la photographie, Paris

La photographie en toutes lettres

Pensée comme un abécédaire, une exposition qui tisse des correspondances entre les œuvres de trente-six artistes.

Jusqu'au 20/09

Collection Lambert, Avignon

Le murmure des livres & Kim Gordon

Deux expositions : l'une autour de trois artistes venues d'Inde, de Palestine et de Corée du Sud ; l'autre consacrée à Kim Gordon (Sonic Youth).

Jusqu'au 04/10

Château de Chantilly

De Naples à Chantilly

Les collections de la reine Caroline Murat

Un aperçu de la collection privée de la sœur de Napoléon, "reine des arts".

Jusqu'au 01/11

Musée Fabre, Montpellier

Le design selon Pierre Paulin

Rétrospective de l'œuvre de l'un des plus grands designers français du XX^e siècle.



Jusqu'au 15/11

Espace de l'art concret, Mouans-Sartoux

Virginie Barré François Morellet

Des expositions explorent l'univers de deux figures de l'art contemporain.

Jusqu'au 07/12

Musée Unterlinden, Colmar

Conversation(s)

Un dialogue entre chefs-d'œuvre médiévaux et créations modernes et contemporaines.

03/07 > 18/07

Montreux, Suisse

Montreux Jazz Festival

Une 60^e édition avec notamment Raye, Sting, Nick Cave, The Roots, Deep Purple, Charlotte Cardin...



03/07 > 15/11

Palais des papes, Avignon

Relatum : Lee Ufan

L'artiste sud-coréen investit le palais des Papes avec des œuvres inédites conçues pour magnifier l'architecture gothique de ce monument emblématique.

04/07 > 06/09

Le voyage à Nantes

Un grand rendez-vous d'art contemporain placé cette année sous le signe de la Terre.

06/07 > 04/10

Les rencontres de la photographie d'Arles

Avec une quarantaine d'expositions pour célébrer le vivant, la diversité des cultures, des genres et des origines.

16/07 > 19/07

Le Havre

Nuits suspendues

Quatre jours au rythme des musiques du monde, du jazz, de la soul, du rock et du karaoké d'ARTE !

22/07 > 16/08

La Villette, Paris

Cinéma en plein air

La plus grande salle de cinéma à ciel ouvert de France, sur le thème "L'appel de la forêt".



09/08 > 12/08

Sur la route des Cévennes

Les chemins du doc

L'édition "Sous le ciel immense" se déploie en quatre rendez-vous du cinéma documentaire en plein air.

20/08 > 23/08

Charleville-Mézières

Cabaret vert

Avec notamment des concerts de Deftones, Feu! Chatterton, Theodora...

LES FILMS SOUTENUS PAR ARTE EN SALLE

15/07

L'aventure rêvée

Une archéologue renoue avec un ami d'enfance et se retrouve confrontée à la pàgre. Un western féministe signé Valeska Grisebach, prix du jury à Cannes.



22/07

Gavagai et autres malentendus

Deux acteurs qui ont eu une liaison sur un tournage au Sénégal se retrouvent lors de la première à Berlin. Un film d'Ulrich Köhler.



12/08

Soudain

La rencontre bouleversante entre la directrice d'un Ehpad et une metteuse en scène japonaise atteinte d'un cancer. Un film de Ryusuke Hamaguchi pour lequel Virginie Efira et Tao Okamoto ont reçu le prix d'interprétation féminine à Cannes.

Retrouvez tous les coups de cœur d'ARTE sur arte.tv/coupsdecœur.

Jouez et gagnez des invitations sur arte.tv/jeuxconcours.

HOROSCOPE

Bélier

Le polar selon Fred Vargas ! : ce cri du cœur vous échappera dès le premier orteil posé sur la plage.

Taureau

Reconverti(e) en **faussaire de la Bible**, vous gagnerez gros en faisant passer votre “Évangile selon Claude”, pondu par une IA, pour un manuscrit authentique.

Gémeaux

Au plus fort de la canicule, vous ferez l'acquisition d'une **chambre froide** que vous louerez à prix d'or à des touristes.

Cancer

Un charmant tas de muscles en uniforme vous a vendu un ticket de tombola à la sortie de la supérette : vous vous intéresserez de près aux **pompiers d'Europe**.

Lion

Bienvenue parmi **les hautes solitudes**, après avoir appelé votre patronne "maman" en réunion.

Vierge

Malgré de savantes démonstrations, **l'éclipse totale au-dessus de l'Europe** ne suffira pas à convaincre votre ami platiste de la rotondité de la Terre.

Balance

En vacances, vous invoquerez
l'importance d'être constant pour
justifier votre cône vanille-chocolat
quotidien.

Scorpion

La révolution du clonage, ça vous connaît : évitez un nouveau drame en créant la sixième copie de Poupette, le lapin nain adoré de votre fille.

Sagittaire

Eurêka ! Vous trouverez enfin l'accord parfait citron/sucre de canne pour la caïpirinha estivale.

Capricorne

Plutôt que de prendre l'**ascenseur pour les abysses**, privilégiez l'escalier et faites exploser le podomètre.

Verseau

“La nuit est mon royaume”, hurlerez-vous en sortie de boîte à un balayeur indifférent.

Poissons

Vos collègues lassés de vos jacasseries vous offriront un **voyage au pôle Sud** où, intarissable, vous tiendrez la jambe (ou plutôt la nageoire) à un marsouin.

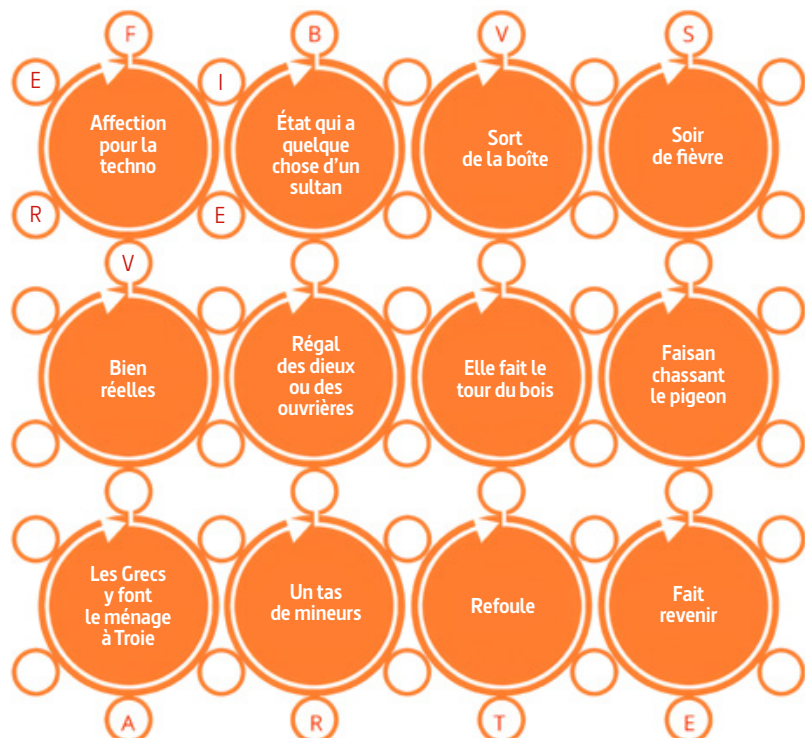
LES 7 ERREURS

Sur l'image du dessous, sept anomalies se sont glissées. Saurez-vous les repérer ? Ces clubbeurs disco, menés par l'icône Sylvester, sont issus de la série d'animation *Music Queer*, disponible sur arte.tv.



RONDE DES MOTS de Julien Soulié

Former des mots à partir des définitions et des lettres indiquées.



SOLUTIONS

Fièvre. Brunei. Samedj. Vraies. Nectar. Escroc. Illade. Terril. Rentre. Ramène.

Quelle icône disco serez-vous cet été ?

1. Votre projet de vacances

- A.** Ibiza ou rien, pour compenser un an de télétravail
B. Concarneau chez mémé, relax et les pieds sous la table
C. New York entre potes, au diable la *flight shame* !
D. Espérer échapper à la canicule dans un T2 à Aubervilliers

2. Votre look estival du moment

- A.** Combi' en lamé, coupe afro et boléro à paillettes, vous cherchez la lumière
B. Crocs et bermuda, bob incliné sur la tête

et *summer body* en grève...

- C.** Pantalon de cuir, moustache et casque de chantier
D. Nu(e) face au ventilateur avec brumisateur

3. Le tube de l'été vintage qui vous trotte dans la tête

- A.** "Dance (Disco Heat)"
B. "Relax, Take it Easy"
C. "Les copains d'abord" (remixé)
D. "I Will Survive"

4. Votre régime alimentaire en juillet-août

- A.** Jus multivitaminés et gélules colorées...

B. Planche de saucisson et boutanche de rosé

- C.** Assiettes de tapas à partager !
D. Vente à emporter (votre frigo vient de lâcher)

5. Votre animal totem

- A.** La sauterelle : comme elle, vous ne tenez pas en place
B. Le paresseux : les vacances, c'est fait pour se reposer
C. Le canard : vous lissez vos plumes et volez en escadrille
D. Le thon rouge : comme lui, vous êtes menacé d'extinction

RÉSULTATS

Majorité de réponses A : vous êtes une DANCING QUEEN

Vous mangez, dormez et respirez paillettes. Diva disco, vous évoluez sur le dancefloor comme en milieu naturel.

Majorité de réponses B : vous êtes un DADDY COOL

Dégageant la force tranquille de celui ou celle qui n'a pas besoin d'en faire trop, vous êtes la preuve vivante qu'on peut groover en Birkenstock.

Majorité de réponses C : vous êtes les VILLAGE PEOPLE

Pour vous, priorité à l'amitié. À quoi bon danser sans vos *macho men* préférés ?

Majorité de réponses D : vous êtes très "STAYIN' ALIVE"

Galérien(ne) de l'été urbain en télétravail, consolez-vous avec le Summer of Disco d'ARTE !

MOTS CROISÉS de Julien Soulié

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I							A			
II	R									
III					T					
IV										
V										
VI								E		
VII										
VIII										
IX										
X										

HORIZONTALEMENT

I. Manifestation bien orchestrée. **II.** Petit serpent d'eau. C'est plutôt cache-cache que "un, deux, trois, soleil" !
III. Grand âge. La Perse en pince pour lui. Montre l'exemple. **IV.** A baissé. Travailla à la mine. **V.** Entre le Pélion et l'Olympe. Mesures importantes mais obsolètes. **VI.** Éclat d'éclats. Montée en bateau.
VII. Il est aussi désertique que son anagramme. Mesure prise sur le champ. Conjonction ou symbole.
VIII. Ferons les cochons. **IX.** Il se révèle d'une grande profondeur. C'était dommage ! **X.** Elle a forcément "été" une star du disco. Vide les bureaux pour faire le plein des grèves.

VERTICALEMENT

1. Scientifique dans les romans policiers. **2.** C'est un peu l'Ouche. Faisant du foin. **3.** Père de Baskerville. Non-Juifs. **4.** Une règle à suivre pour les architectes. Complément circonstanciel de moyens. Fait appel en Belgique. **5.** Manifestation violente. Poignée de main. **6.** Voilà bien de la familiarité. Convenir très bien. **7.** Expressions toutes faites. Dessert Chantilly. **8.** Bahut de (futurs) menuisiers. Esprit de corps. Elle est très sensible des pieds. **9.** Il a perdu deux ans à cause de Giscard, Jospin et finalement Chirac. **10.** Il a vraiment de quoi vous secouer.

ARTE France

10, boulevard des Frères-Voisin
 92130 Issy-les-Moulineaux
 Tél. : 01 55 00 77 77

DIRECTRICE

DE LA COMMUNICATION

Céline Chevalier (70 63)
 c-chevalier@artefrance.fr

RESPONSABLE

DU SECTEUR PRESSE

Dorothee van Beusekom (70 46)
 d-vanbeusekom@artefrance.fr

RESPONSABLE

DU SERVICE ÉDITION

Nicolas Bertrand (70 56)
 n-bertrand@artefrance.fr

ARTE MAGAZINE

RÉDACTRICE EN CHEF

Noémi Constans (73 83)
 n-constans@artefrance.fr

RÉDACTION

Irène Berelowitch,
 Roxane Borde, Manon Dampierre,
 Sylvie Dauvillier, Christine
 Guillemeau, Pascal Mouneyres,
 Amanda Postel, Anouk Besnier,
 François Pieretti
 arte-magazine@artefrance.fr

CORRECTION

Sarah Ahnou
 MAQUETTE : Serdar Gündüz,
 Frédéric Moret, Mehmet Demircan

ICONOGRAPHIE : Géraldine
 Mouly, Oonagh Gandillon-Knight

ÉDITION WEB : Nathalie van
 den Broeck

Une publication d'ARTE France
 ISSN 1168-6707

Exemplaire de juillet/août 2026
Crédits photos : X-DR, toute
 reproduction des photos sans
 autorisation est interdite

Couverture : © Harry Langdon/
 Getty-Images

Directeur de la publication :
 Bruno Patino

Design graphique :
 agence Drôles d'oiseaux

Impression : Imprimerie
 des Hauts de Vilaine

1. Fred Vargas. **2.** Eurydice. **3.** Eco. **4.** GSM. **5.** Ictus. **6.** Anse. **7.** Agnès. **8.** LP. **9.** Septennat. **10.** Mégaséisme.
X. Summer. **Été.**
VIII. Grognerons. **IX.** Abysses. **Dam.**
VI. Ah. Grèce. **VII.** Reg. **Are.** Ni.
E.g. **IV.** Détru. **Sapa.** **V.** Ossa. **MTS.**
I. Festival. **II.** Ru. **Eclipse.** **III.** Ere. **Tar.**

UN ÉVÉNEMENT SOUTENU PAR **arte**

ARLES 2026 LES RENCONTRES DE LA PHOTOGRAPHIE 6 JUILLET → 4 OCTOBRE

MINISTÈRE DE LA CULTURE,
DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES PACA,
RÉGION IUD - PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR,
DÉPARTEMENT DES BOUCHES-DU-RHÔNE,
VILLE D'ARLES,
PHOTOGRAPHIE VISUEL, CARLOS GUERRERO,
UN RENDEZ-VOUS ANNUEL DE VIEUX À NOUVEAU 2026
ARLES, ANNEE CULTURELLE
DU CAPITOLE ET DE LA RUE ALTA
GRAND AIR OFFICE

LUNA



KERING



arte

LCI

Konbini

